



**WAN Voyage SRL** - Lic. A5620  
Siversquare, Esplanade Simone Veil 1, 4000 Liège  
Tél : +32 (0) 4 342 18 57  
[info@wanvoyage.com](mailto:info@wanvoyage.com)

# GUATEMALA-HONDURAS

## Le pays maya, des volcans d'Antigua à la jungle de Tikal

**14 jours.**

Le Guatemala fut, avec le Mexique, le Honduras, le Belize et le Salvador voisins, le berceau de la civilisation précolombienne la plus fascinante, celle des Mayas. Les vertigineux temples-pyramides, les stèles couvertes de glyphes et les innombrables terrains de jeux de balle où se tenaient de mystérieux tournois sportifs représentent un monde aujourd’hui disparu. Toutefois, sur cette terre ancestrale, les traditions sont encore bien vivantes. Majoritaires au Guatemala, les descendants des Mayas, qui résident surtout en milieu rural, tentent de préserver leurs langues, leur mode de pensée et leur façon de vivre.

Le Guatemala et le Honduras, ce sont aussi des paysages à couper le souffle, des fraîches collines couvertes de pins aux jungles humides du Petén, où résonnent les cris de singes araignées et de toucans, en passant par les horizons sans fin de la Mer des Caraïbes... Ce sont enfin de petites églises coloniales envahies de somptueuses gerbes de bougainvilliers, des volcans millénaires mal endormis, des vieux bus de ramassage scolaire américains poussifs et bariolés, de langoureuses mélodies de *marimba* ou encore des odeurs de maïs grillé...

Le circuit coïncide avec la fête de la Toussaint, célébrée avec intensité au Guatemala. À Sumpango, les spectaculaires cerfs-volants géants s’élèvent dans le ciel pour relier les vivants à leurs ancêtres, tandis qu'à Chichicastenango, la visite du cimetière plonge au cœur des traditions mayas, entre couleurs, ferveur et recueillement.

Un circuit plus que rodé, étonnant, varié, confortable, dans les meilleures conditions d’encadrement et à la période de l’année la plus agréable d’un point de vue climatique. *Buen viaje !*

# PROGRAMME

## Jour 1 : BRUXELLES - GUATEMALA CIUDAD

Remarques :

Le dossier que vous allez découvrir dans les pages qui suivent a été actualisé en novembre 2025. Son but est de permettre à chaque voyageur de pouvoir préparer au mieux son périple. Le circuit s'effectuant un an après, il est cependant possible que des points de détail aient été modifiés depuis lors. Il peut être bon de rappeler également que les impondérables, par définition imprévisibles, ne sont pas mentionnés dans ces quelques lignes, un voyage, même organisé, restant un voyage.

Les conditions se trouvent en fin de dossier. A qualité égale, vous remarquerez peut-être qu'elles sont de plus en plus élevées chaque année. La raison en est due au fait que les prix de l'aviation et des prestations touristiques terrestres au Guatemala (hébergement, restauration, transport, entrées etc...) ne cessent de monter...

Tôt le matin (05h45, à confirmer), rendez-vous à l'aéroport de Zaventem devant le comptoir d'enregistrement des bagages du vol IBERIA à destination de Madrid, avec votre guide-accompagnatrice Donatienne André (deux heures avant le décollage, obligatoire pour les groupes). Permanence téléphonique en cas d'urgence. Les cartes d'embarquement (electronic tickets) vous seront remises à ce moment. Nous vous rappelons que vous devrez être en possession d'un passeport valable encore minimum six mois après la date de retour.

Remarques :

Possibilité de transfert en taxi à partir de la gare de Liège-Guillemins (en option, voir bon de commande en page 3). Heure de rendez-vous (à confirmer) : 04h15. Pas de prise en charge à domicile, les participants veilleront à se rendre par eux-mêmes au point de rendez-vous.

IBERIA, malgré une augmentation de ses tarifs, reste la compagnie ayant le meilleur rapport qualité-prix pour rejoindre le Guatemala à partir de Bruxelles. Lufthansa propose aussi des vols vers le Guatemala via Francfort et Mexico (en code share avec Mexicana) mais le problème est qu'il y a deux escales, que le temps de connexion à Mexico City est très juste et que l'on arrive tard à Ciudad de Guatemala (23h05, ce qui signifierait une arrivée le jour 1 à l'hôtel passé minuit). Les autres compagnies, nord-américaines, incluent aussi forcément dans leurs vols deux escales, aux Etats-Unis, ce qui entraîne toutes sortes de tracasseries administratives (le transit n'existe plus aux USA). En outre, les arrivées de ces vols se font aussi très tard et les départs très tôt (ce qui signifierait se lever au milieu de la nuit le jour 13 et ne pas pouvoir faire les visites de musées dans la capitale).

Assistance aux formalités d'enregistrement des bagages. Votre valise destinée à la soute de l'avion (une par passager) ne doit pas dépasser 20 kg. Votre bagage cabine (un par passager) ne doit pas dépasser un poids de 6 kg et un volume de 55 X 40 X 20 cm.

Remarque : nous vous conseillons de mettre vos affaires indispensables (par exemple vos médicaments, votre brosse à dents ainsi que du linge de corps pour deux jours) dans votre bagage cabine, afin d'éviter des désagréments en cas de retard dans la livraison des valises. Conservez d'ailleurs précieusement votre carte d'embarquement ainsi que le coupon avec le code barre que vous recevrez à l'enregistrement de votre

bagage ; ce sont eux qui vous permettront de pouvoir demander au « claim bagage » votre valise si, par malchance, elle n'arrivait pas à temps à destination. De plus, il est possible que des contrôleurs vous les réclament à la sortie de l'aéroport à Guatemala Ciudad pour vérifier que vous emportez bien votre valise et non une autre.

Nous vous rappelons que tout objet coupant (canif, coupe-ongles...), pointu (épingles), pouvant produire une flamme (allumettes, briquet...) ainsi que les aérosols se trouvant dans votre bagage cabine ne passeront pas le contrôle de sécurité : veuillez donc les mettre dans la valise destinée à la soute de l'avion.

Remarque : la Commission Européenne a adopté un règlement (n°1546, novembre 2006) qui prévoit des mesures de sécurité très fermes concernant les liquides et les gels se trouvant dans le bagage cabine. Ces restrictions concernent tous les vols au départ d'un aéroport de l'Union Européenne (quelles que soient la destination ou la nationalité du passager). En voici une synthèse : *Chaque récipient qui contient un liquide peut avoir un contenu de maximum 100 ml. Les passagers peuvent toutefois emporter différents liquides, tant que la règle des 100 ml est respectée. Il convient cependant d'interpréter la notion de liquide très largement : les gels, les crèmes, le dentifrice etc... en font également partie.* Ce règlement concerne uniquement le bagage qui est emporté en cabine et donc pas la valise qui est enregistrée et transportée dans la soute (les produits avec un contenu liquide de plus de 100 ml peuvent donc être emportés dans la valise destinée à la soute). Tous les liquides qui sont présents dans le bagage cabine doivent être présentés au contrôle de sécurité dans un sac en plastique transparent avec un contenu total de maximum 1 litre. Ce sac doit pouvoir se fermer avec un élastique, une pince ou un autre mécanisme de fermeture. Chaque passager peut présenter maximum un sac en plastique. Le sac en plastique doit pouvoir contenir tous les liquides. Tous les produits qui ne correspondent pas à ce règlement disparaîtront sans appel dans les conteneurs à ordures au contrôle de sécurité. Il est conseillé aux passagers qui emportent des liquides médicaux non habituels de se pourvoir d'une attestation médicale (rédigée de préférence en anglais et en espagnol). L'achat de produits liquides dans les boutiques *tax free* européennes est toujours possible, mais ceux-ci seront emballés par la boutique en question dans un sac en plastique transparent et scellé qui ne pourra pas être ouvert par le passager avant qu'il n'ait atteint sa destination finale. Ce règlement européen prévoit enfin que les passagers seront obligés de retirer leur veste au contrôle de sécurité et de sortir leur ordinateur portable de leur bagage cabine.

07h45 (à confirmer) : vol régulier IBERIA Bruxelles-Madrid (2h35, Airbus A321, sièges 3-3). Le *seating* dans l'avion est demandé en fonction de la *rooming list* : les personnes partageant une même chambre seront placées côté à côté si cela est possible, mais prenez tout de même la précaution d'enregistrer ensemble par sécurité, Iberia ne respectant pas toujours ce qui est demandé. Possibilité de restauration à bord (*formule Menu*), mais payante (boissons aussi).

10h20 (à confirmer) : transit à l'aéroport de Madrid Barajas (environ deux heures). Nous vous proposons d'évoluer ensemble dans l'aéroport et de rejoindre directement la porte d'embarquement du second vol (un temps libre sera alors donné en fonction de l'heure pour aller aux toilettes, se prendre un café etc). Vous quitterez le terminal regroupant les vols européens pour rejoindre le terminal regroupant les vols transatlantiques au moyen d'un petit train automatique souterrain (direction portes RSU). Transfert automatique des valises.

12h30 (à confirmer) : Vol régulier IBERIA Madrid-Guatemala Ciudad (11 heures, Airbus A340, sièges 2-4-2). Deux repas servis à bord (inclus), un chaud environ une heure après le départ, un froid environ une heure avant l'arrivée. Boissons à volonté (sur demande). Sandwich en milieu de vol.

A confirmer : Deux formulaires à remplir en fin de vol (un pour la *migracion*, un pour la douane, votre guide pourra vous aider à traduire ces documents si besoin en est).

Remarque : *apellido* = nom de famille / *nombre* = prénom / *direccion en Guatemala* = adresse au Guatemala : Hotel Whyndam / *fecha de nacimiento* = date de naissance / *numero de vuelo* = numéro de vol / *firma* = signature / *fecha* = date.

16h35 (à confirmer) : arrivée à l'aéroport La Aurora de Guatemala Ciudad (23h35 heure belge). Passage de frontière (contrôle des passeports), récupération des valises et formalités de douane.

Remarque : il y aura en théorie un bureau de change ouvert dans la salle de récupération des valises. Si c'est le cas, nous vous conseillons de déjà changer votre argent en *quetzales* à ce moment. Au niveau devises, certains changes acceptent l'euro, bien que le dollar soit plus largement accepté. Nous vous conseillons donc de diviser votre budget devises en deux : moitié euro / moitié dollar. Il est également possible de retirer de l'argent avec une carte de crédit activée pour les retraits hors Europe. La carte VISA et Master Card est globalement très bien acceptée dans les distributeurs au Guatemala. Si le bureau de change accepte les euros, changez en euro. Si le bureau de change n'accepte pas les euros, il vous reste vos dollars ou le retrait. Autres possibilités de change (le plus souvent en dollars) : à la réception de certains hôtels du circuit, ainsi que deux banques à Antigua (change à faire avant le début des visites le lundi matin car risque de files d'attente). En ce qui concerne les dollars américains, nous vous conseillons de prendre des **petites coupures** (10, 20, 50 \$ / éviter a priori le billet de 100 souvent refusé dans les banques) et pas trop usagés (plus ou moins propres, sans inscriptions, pas froissés, pas abimés, non écornés etc...).

Accueil par notre guide national et notre chauffeur. Chargement des valises par les porteurs de l'aéroport et transfert en bus privé (30 min) à l'hôtel.

Remarques :

Seront mentionnées à chaque fois dans ce dossier les durées moyennes des trajets. Celles-ci pourront varier bien entendu en fonction de la circulation (en particulier des camions), des travaux et des possibles manifestations.

Afin de satisfaire tout le monde, nous proposons au groupe de faire une rotation chaque jour pour les places situées à l'avant du bus, pour permettre à tous les participants de profiter au mieux des paysages (les tous premiers sièges étant réservés au guide et à l'accompagnatrice pour des raisons logistiques évidentes).

Le premier hôtel retenu dans votre circuit est le Whyndam \*\*\*\*. Etablissement de classe internationale tout confort (18 étages). Chambres spacieuses, très bonne literie. Restaurant au premier étage. Prises européennes et américaines, sèche-cheveux. Situé dans la Zona Viva, le plus beau quartier de la capitale. Vous retournez dans cet hôtel en milieu et en fin de circuit.

Déchargement des valises par les porteurs, distribution des clés (un formulaire à remplir par chambre avec numéro de passeport et signature) puis installation dans les chambres. Soirée libre.

Hébergement (1 nuitée).

Remarques :

En ce qui concerne les **hôtels**, toutes les réservations ont été effectuées et confirmées en juin 2025 dans les établissements mentionnés, que nous connaissons depuis plusieurs années et dont nous sommes entièrement satisfaits. Cette liste n'est cependant pas contractuelle, un changement pouvant toujours intervenir pour une raison indépendante de notre volonté. A noter que le nombre d'étoiles correspond aux normes locales ! Un quatre étoiles au Guatemala n'est pas un quatre étoiles en Belgique. Vous ne trouverez par exemple nulle part de chauffage central, de double vitrage ou d'isolation digne de ce nom... Pas de sèche-cheveux systématiquement non plus. La plupart des salles de bain au Guatemala, même dans un hôtel de catégorie supérieure, ne comportent pas de baignoire mais une douche.

Le service des **porteurs** est inclus dans tous les hôtels du circuit. Les participants auront donc à chaque fois le choix entre deux options : soit s'occuper directement eux-mêmes de leur bagage, soit le faire acheminer à leur chambre par les porteurs (ce qui peut prendre un certain temps).

Bien que cette coutume se fasse de plus en rare, vous pourrez normalement encore trouver dans la plupart des chambres d'hôtel de votre circuit une petite bouteille d'eau gratuite (non contractuel).

Pour pouvoir utiliser les ascenseurs de l'hôtel Whyndam (R : restaurant / L : réception), vous aurez besoin d'une carte magnétique personnelle qui vous sera remise en arrivant à la réception. Elle vous servira aussi de clef pour votre chambre, puis vous permettra enfin d'allumer les lumières à l'intérieur de celle-ci (en l'insérant dans un petit boîtier lumineux situé près de la porte d'entrée).

En Amérique latine, 1<sup>er</sup> étage = notre rez-de-chaussée, 2<sup>ème</sup> étage = notre 1<sup>er</sup> étage, etc.

La plupart des participants n'ont généralement qu'une seule envie en arrivant à l'hôtel le premier jour : celle de dormir... Si toutefois des personnes n'étaient pas fatiguées et désiraient encore manger avant d'aller se coucher, il est possible de le faire au restaurant de l'hôtel. Si des participants voulaient quand même sortir, nous vous conseillons alors de ne pas trop vous éloigner du quartier « chic » dans lequel se trouve l'hôtel Whyndam. Ciudad de Guatemala, comme toutes les grandes métropoles latino-américaines, connaît des problèmes de sécurité la nuit dans certains endroits.

Le plus grand choc culturel habituellement rencontré par un Européen qui visite pour la première fois un pays d'Amérique latine est le bruit (musique, klaxons, pétards...) que l'on rencontre partout à toute heure du jour... ou de la nuit ! Et vu qu'il est important de bien dormir en voyage, nous ne pouvons donc que vous conseiller fortement d'emporter avec vous des **boules Quiès**...

## Jour 2 : GUATEMALA CIUDAD - ANTIGUA

Petit-déjeuner buffet libre (à partir de 06h).

Remarques :

- Le petit-déjeuner est à chaque fois inclus.
- Il vous sera parfois demandé de signer une note prouvant que vous avez pris votre petit-déjeuner.
- Vous devrez presque toujours indiquer le numéro de votre chambre pour être servi.

## Départ : 8h45.

Remarques :

1. Dans tous les hôtels du circuit, nous procéderons à un **réveil** « de sécurité » par téléphone de tous les participants une heure avant le départ. Si vous désirez être réveillé(e) plus tôt, vous pouvez le signaler à la réception, mais nous vous conseillons cependant fortement de prendre votre propre réveil de voyage ou équivalent (les réceptionnistes n'étant pas toujours fiables).
2. En ce qui concerne les **bagages**, comme à l'arrivée, vous aurez à chaque fois le choix quand vous quitterez un hôtel entre deux possibilités. Soit amener directement vous-même votre bagage cinq minutes avant l'heure de départ à la réception, soit le placer quinze minutes avant l'heure de départ devant la porte de votre chambre, côté couloir. Il sera alors automatiquement descendu à la réception par les porteurs. Attention, chaque participant étant responsable de son propre bagage, nous vous conseillons dans le second cas de figure d'attendre l'arrivée des porteurs, afin de ne pas laisser vos biens sans surveillance.
3. Une question que l'on se pose souvent lors d'un voyage est de savoir où l'on doit mettre ses **documents importants**, en l'occurrence son billet d'avion et son passeport. En ce qui concerne le billet d'avion, nous ne travaillons plus qu'avec des tickets électroniques. L'avantage de ces tickets est qu'ils sont virtuels, ils n'existent que dans un ordinateur et pas sous forme papier. Plus de risque donc de les perdre, de les endommager etc... En ce qui concerne le passeport, nous vous conseillons de l'avoir en permanence sur vous (avec votre argent), dans une fine pochette placée à la taille, en-dessous de vos vêtements (pensez à en faire une photocopie afin de faciliter son remplacement en cas de perte ou de vol). Il peut être bon de rappeler d'éviter les bijoux trop ostentatoires, le mieux étant de ne tout simplement pas en porter.
4. Nous vous conseillons pour chaque jour de penser à **prendre avec vous** des vêtements pour tous les types de temps : soleil, pluie, chaud, froid et vent. En effet, ce n'est pas parce qu'il fait un beau soleil et 25 degrés en quittant l'hôtel à 09h du matin que cela va durer toute la journée... Vous serez peut-être plongé(e) une demi-heure plus tard dans l'obscurité d'une vieille église coloniale remplie de courants d'air... Sans compter l'éventuelle climatisation trop forte du restaurant où vous irez déjeuner et/ou une averse l'après-midi, au beau milieu de la visite d'un site archéologique en plein air (cela peut arriver, même en saison sèche)...



Souvent évitée par manque de temps, la capitale guatémaltèque (alt. 1500 m) mérite pourtant que l'on s'y attarde quelque peu. Jouissant d'un climat particulièrement agréable, dominée par les trois volcans Agua, Fuego et Acatenango, l'ancienne ville est reconstruite sur l'emplacement de celle détruite par un tremblement de terre le jour de Noël 1917, avec ses maisons basses de style colonial aux fenêtres protégées de grilles ajourées et le traditionnel patio décoré de fleurs et de fontaines. Les avenues sont bordées d'arbres tels les flamboyants, les jacarandas, les tulipiers... Un vrai régal pour les yeux !

Pour commencer notre séjour, nous allons visiter un musée installé dans les bâtiments de l'université Francisco Marroquin. C'est le **Museo Ixchel del Traje Indígena** qui vous permettra d'avoir une bonne introduction à la première partie du circuit : des photographies, associées à des costumes mayas, tissus et objets d'artisanat mayas, révèlent l'extraordinaire richesse des arts traditionnels des Hautes Terres guatémaltèques (vidéo d'une dizaine de minutes au début de la visite, très bien faite, pas disponible en français, explications résumée par votre guide).

En fin de matinée, transfert vers **Antigua**, l'ancienne capitale du Guatemala (alt. 1540 m, 1h30 de route, 43 km).



Nichée entre trois volcans, Antigua Guatemala figure parmi les plus anciennes et les plus belles villes d'Amérique latine. Son cadre somptueux, ses rues pavées, ses ruines et ses gerbes de bougainvilliers jaillissant par-dessus les toits de terre cuite font d'Antigua une ville capable d'émouvoir le voyageur le plus blasé... (Patrimoine de l'Unesco)

Arrivée à l'hôtel Posada de Don Rodrigo \*\*\*. Cet établissement de charme, situé dans une bâtisse du XVIII<sup>e</sup> siècle entourant trois patios admirablement fleuris (*Casa de los leones*), se trouve en plein centre d'Antigua (200 mètres du Parque central et 100 mètres de l'arche de Santa Catalina). De la terrasse, belle vue sur les alentours de la ville. Prises américaines.

Posada de Don Rodrigo (Antigua Guatemala)

Verre de bienvenue (à confirmer, non contractuel) et repas de midi au restaurant de l'hôtel.

Remarques :

1. Tous les **repas** de midi sont compris dans votre circuit (à l'exception des 2 repas de midi à Tikal, les 11<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> jours), pour des raisons pratiques évidentes. Ces repas comporteront presque chaque fois une entrée, un plat et un dessert (menu unique pour l'ensemble du groupe). L'entrée classique au Guatemala est un potage. Les plats principaux seront les plus variés possibles (en fonction des disponibilités) : viandes (boeuf, porc, poulet), poissons (moraja, tilapia) accompagnés de verdure et/ou de maïs et/ou de haricots noirs (*frijoles*) et/ou de *guacamole* (avocat) et/ou de bananes frites et/ou de riz etc... Les *tamales* (sorte de *tortillas*) figurent presque toujours sur une table guatémaltèque, avec les piments... Les desserts peuvent se composer de fruits, de gâteau, de glace au lait, de flan etc... Boissons au choix (à régler directement sur place) : bière (Gallo : blonde, Mosa : brune), vin (vino tinto : rouge, vino blanco : blanc), eau gazeuse (agua mineral), eau plate (agua pura) et sodas. Le café *americano* (long) est souvent inclus dans le prix de votre repas, mais pas toujours (l'expresso, jamais). Pour information, il faut compter environ 3 dollars pour une bière et deux pour une eau ou un soda. Il est à noter enfin que pour une question de convivialité, une grande table sera dressée pour tout le groupe à chaque fois que ce sera possible.

2. La conception du **service à table** en Amérique latine (et en Asie) est différente de la nôtre. On débarrasse quelqu'un dès qu'il a fini de manger, on n'attend pas comme en Europe que l'ensemble de la table ait terminé son repas.

3. A propos de cette journée, il faut savoir que vous ne pourrez pas prendre possession de votre **chambre** avant la visite de l'après-midi. Les bagages seront donc enfermés dans un salon fermé à clefs (les petits bagages aussi si vous le désirez) puis acheminés directement dans les chambres par les porteurs avant votre retour à l'hôtel en fin d'après-midi. Pour ce faire (et pour d'autres raisons), nous vous demanderons de bien utiliser les **étiquettes et les sangles** bagages *Arts et Cultures en voyage* qui vous seront fournies lors de la réunion préparatoire du voyage (ne pas laisser d'objet sans étiquette, comme une veste par exemple).

Début de la visite (pédestre), après une brève visite de votre hôtel, installé dans une maison historique.

Remarque : la ville étant encore presque entièrement pavée de grosses pierres inégales, nous vous conseillons, comme lors de tout le circuit, d'être bien chaussés.

- **l'église de la Merced.** C'est la plus imposante des églises coloniales d'Antigua. Sa construction débuta en 1548. On en peaufina la décoration jusqu'en 1717, date à laquelle plusieurs tremblements de terre détruisirent l'édifice. Les travaux de reconstruction s'achevèrent en 1767 ; en 1773, un nouveau séisme détruisit complètement le couvent. De 1850 à 1855, on s'appliqua à restaurer l'église. L'impressionnante façade baroque d'un jaune vif date de cette époque. La jouxte une statue de Fray Barthélémy de las Casas, grand défenseur de la cause des Indiens.

- **le couvent des Capucines.** L'*Iglesia y Convento de Nuestra Señora del Pilar de Zaragoza*, plus simplement appelé *Las Capuchinas*, fut fondé en 1736 par des religieuses de Madrid. Il fut aussi détruit à plusieurs reprises par des tremblements de terre. Une partie du bâtiment présente une structure inhabituelle : la disposition concentrique de dix-huit cellules de nonnes autour d'un patio circulaire. Beau jardin fleuri. Toilettes.

- **la cathédrale.** La cathédrale de Santiago, qui se dresse à l'est du Parque central, fut consacrée en 1542. Endommagée à plusieurs reprises par des tremblements de terre, elle fut en partie

restaurée entre 1780 et 1820. La nef reste cependant à ciel ouvert et témoigne des cataclysmes passés. A l'intérieur, une crypte renferme les ossements de Bernal Diaz del Castillo, historien de la Conquête espagnole, décédé en 1581.



- **le Parque central.** Le Parque est le point de ralliement des habitants de la ville comme des visiteurs étrangers. La plupart du temps, des villageois s'installent tout autour pour vendre leur production artisanale. La fameuse fontaine dont s'orne la place fut construite en 1738. Si vous désirez y retourner le soir, vous pourrez y écouter des groupes de *mariachis* ou des orchestres de *marimba* se produisant dans le parc, sous les arbres illuminés.

Retour à l'hôtel, distribution des clés et installation dans les chambres.

Soirée libre (nombreux restaurants aux alentours mais possibilité pour ceux qui le désirent de manger au restaurant de l'hôtel – danses traditionnelles en costume, à confirmer).

Hébergement (2 nuitées).

Remarques :

1. L'hôtel Posada de Don Rodrigo d'Antigua, comme l'hôtel Santo Tomas à Chichicastenango, sont des hôtels de charme \*\*\*. Ils sont décorés dans un style colonial du meilleur goût et sont noyés sous les fleurs, ce qui est très agréable. Il est à noter cependant que lors de la restauration de ces édifices, les architectes n'ont heureusement pas agrandi les fenêtres originelles et ont ainsi respecté le caractère du bâti ancien : il faut savoir qu'il en résulte une certaine obscurité dans les chambres, les ouvertures étant assez petites.

2. Sur les 12 **repas du soir** que vous prendrez dans votre circuit, 8 seront libres (les 4 repas du soir prévus ensemble se prendront à Chichicastenango, sur les rives du Rio Dulce et à Tikal). Pourquoi ? Parce que à la différence d'autres circuits, il faut savoir que les petits restaurants sympathiques et peu onéreux sont légion dans la plupart des endroits où vous logerez. Cela vous permettra également de choisir régulièrement votre menu (et donc de faire vos propres expériences culinaires ainsi que de choisir les quantités), l'heure à laquelle vous mangerez, mais cela vous ménagera surtout des espaces de temps libre à l'intérieur du voyage, ce qui contribue pour beaucoup, selon la plupart des membres de *W'allons-nous ?* qui y ont déjà participé, à l'ambiance « relax » du circuit. Pour les personnes qui ne voudraient pas sortir seules le soir, il est à noter qu'il est toujours possible de manger au restaurant de l'hôtel. Nous vous rappelons enfin que notre guide national est bien entendu toujours à votre disposition pour un conseil.

3. En 1958, on a redécouvert près de Nebaj une ancienne carrière de **jade** maya. Elle a repris du service et fournit aujourd'hui du jade pour la bijouterie et la taille. C'est principalement à Antigua que s'est développé cet artisanat et il arrive fréquemment que des participants désirent le découvrir. Comme expliqué en fin de dossier, il n'est pas dans notre philosophie du voyage d'imposer ce genre de détours à tout le groupe. Si des personnes désirent se rendre dans un magasin-musée de jade, le guide ou l'accompagnatrice pourront leur indiquer une fois la visite terminée. Ces personnes auront alors à ce moment tout le loisir de visiter l'atelier et de faire leurs achats seules.

### **Jour 3 : ANTIGUA - JOCOTENANGO - ANTIGUA**

Petit-déjeuner libre (à partir de 06h00).

Remarques :

1. Dans les établissements Posada de Don Rodrigo d'Antigua et de Panajachel vous sera présentée une carte avec une vingtaine de propositions pour votre **petit-déjeuner**. Sont incluses dans le prix de votre chambre les propositions de 1 à 8 (à confirmer). Les autres formules comportent un supplément. Il est à noter que vous devrez normalement signer un reçu à la fin de votre repas.

2. Dans la plupart des hôtels de votre circuit, il n'y aura pas de buffet pour le petit-déjeuner (le seul endroit où vous en trouverez normalement est au Whyndam de Ciudad de Guatemala). Il vous sera donc presque toujours demandé de **choisir** entre du café (*café*), si vous voulez du lait, il faut le demander (avec lait – *con leche*) ou du thé (*té*), entre des œufs (*huevos revueltos* = œufs brouillés / *huevos fritos* = œufs sur le plat / *huevos tibios* = œufs à la coque / *omeleta con jamon y queso* = omelette jambon et fromage) ou des crêpes (*pancakes*, avec miel et sirop d'érable / *pancakes delgados* = roulées / *pancakes de macadamia* = à l'américaine) ou des tranches de pain grillé avec de la confiture (*pan tostado con mermelada*). Il vous sera enfin souvent demandé de choisir entre une assiette de fruits (*fruta*) ou un jus (*jugo de naranja* = jus d'orange / *jugo de papaya* = jus de papaye).

**Départ : 09h.**

Remarque : nous vous rappelons que vous avez la possibilité de **changer votre argent** dans les deux banques qui jouxtent le Parque central avant le rendez-vous de 09h (ouverture à 07h30 en théorie, à **confirmer**, se munir de son passeport, risque de file d'attente), des distributeurs sont également disponibles.

Poursuite de la visite (pédestre) d'Antigua :

- **Santa Clara.** Les nonnes de Santa Clara arrivèrent du Mexique en 1700, après avoir reçu l'autorisation de fonder un couvent en 1695. Tous les bâtiments entrèrent en service dès 1705, mais ne survécurent pas au séisme de 1717. On peut toutefois en admirer les vestiges à ciel ouvert, dont la façade très ornée et le cloître, joliment fleuri.

- **San Francisco.** Ce qui reste de la première église est la chapelle d'Hermano Pedro, où repose Hermano Pedro de San José Betancourt. Ce moine franciscain fonda un hôpital pour les pauvres, acte qui lui valut une reconnaissance éternelle. Il mourut ici, en 1767. Les malades sont encore nombreux à venir prier avec ferveur au pied de sa sépulture (photographies interdites).

- **Santo Domingo.** L'*Hotel Casa Santo Domingo* est un établissement grand luxe 5 étoiles installé dans le couvent partiellement restauré de Santo Domingo (fondé en 1642). On peut y visiter deux intéressants petits musées ; l'un d'art colonial, l'autre mettant en parallèle sculptures précolombiennes et contemporaines. Une heure de rendez-vous sera fixée pour permettre à chacun d'évoluer à son rythme (environ 1h15 de visite). Pour les participants qui le désireraient, sachez qu'il est bien entendu possible de prendre une consommation dans ce lieu enchanteur.

Retour en bus vers le centre de la ville et repas de midi (restaurant *Las Antorchas*).

Dans l'après-midi, route vers **Jocotenango** (15 min) et visites :

Remarque : nous vous rappelons que le programme est proposé, pas imposé. Si des participants désirent par exemple passer cet après-midi à Antigua, ils peuvent bien entendu le faire.



- **le musée du café** du centre culturel « la Azotea » vous permettra de vous faire une idée à travers son exposition des différents stades que suit ce petit grain (représentant le premier produit d'exportation du pays) avant de se retrouver dans votre tasse... Dégustation prévue au programme.

- **le musée de la musique maya** (Casa Koj'om). Tout le monde n'a pas l'occasion de pouvoir assister à une procession de *cofradias* ou autre cérémonie ancestrale durant son séjour au Guatemala. La visite de ce petit musée (qui jouxte le musée du café) vous permettra d'en découvrir quelques fabuleux aspects. Outre une magnifique collection de photographies, sont rassemblés d'innombrables instruments de musique, outils, masques et figurines. Projection d'un petit documentaire sur les fêtes patronales. Une salle consacrée aux textiles mayas permettra enfin de dégager des considérations générales sur le *huipil* féminin (vêtement traditionnel).

Petit temps libre pour pouvoir faire des achats à la boutique du musée de la musique maya et/ou déguster un café et/ou vous promener dans les plantations de café (juste sur votre droite en sortant du musée de la musique maya).

Retour à Antigua en fin d'après-midi.

Soirée libre et hébergement (2<sup>e</sup> nuitée à Antigua)

#### **Jour 4 : ANTIGUA - LAC ATITLAN**

Petit-déjeuner libre (à partir de 06h00).

**Départ : 08h.**

Route vers le majestueux lac Atitlan.

Remarque : à l'instar des autres trajets, vous évoluerez entre Antigua et le lac Atitlan dans des paysages magnifiques. Il est parfois frustrant pour un photographe de ne pas pouvoir s'arrêter quand il le veut lors de ces trajets pour prendre ses clichés, nous en sommes conscients. Mais il faut bien comprendre que dans un voyage de groupe on ne peut pas non plus satisfaire toutes les individualités... A cela s'ajoute deux facteurs auxquels un voyageur étranger ne pense pas forcément. Premièrement, un bus de 12 tonnes n'a pas le droit de s'arrêter au Guatemala en dehors des « *miradores* » prévus à cet effet, sous peine d'une forte amende, car les accotements ne sont bien souvent pas stabilisés pour recevoir un véhicule de ce poids. Deuxièmement, vous vous rendrez vite compte que la conduite des Guatémaltèques invite à la plus grande prudence et ne peut permettre de s'arrêter sur le bord de la route. Des arrêts (mentionnés dans ce dossier) seront prévus dans les trajets lorsque ce sera possible.

La route vers le lac vous fera réellement entrer dans les Hautes Terres (alt. 1560 m, 2h40 de route, 98 km, pause de 20 min au restaurant *Katok*). S'étirant d'Antigua jusqu'à la frontière mexicaine, au nord-ouest de Huehuetenango, c'est sans doute sans doute la plus belle région du Guatemala. Les montagnes se couvrent ici d'un somptueux tapis vert émeraude, ponctué de champs de maïs et de hautes lignes de pins. Ici, chaque ville, chaque village a une histoire à raconter...

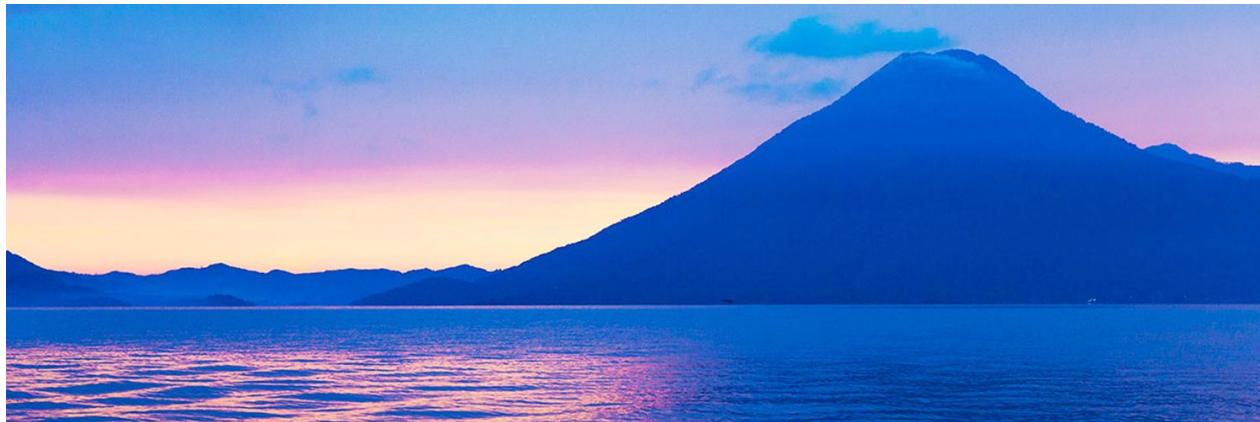
C'est surtout dans ces Hautes Terres que se perpétuent les valeurs traditionnelles et les coutumes des plus anciens occupants du Guatemala. Les dialectes mayas y sont la première langue et l'espagnol n'arrive qu'en lointain second. L'antique civilisation du maïs est encore bien vivante, et la robuste chaumière solidement plantée au milieu d'un vigoureux *milpa* (champ de maïs) est une scène récurrente, vision aussi séculaire que la culture maya elle-même.

Peu avant d'arriver au lac Atitlan, petite pause panoramique (si le temps est dégagé) au « mirador des nuages » (2600 m) pour observer au loin le lac lové entre les montagnes, puis arrêt à **Solola** et découverte (libre) du marché des indiens *cakchiquels*. Solola se situe sur les routes commerciales entre la *tierra caliente* (les terres chaudes du versant pacifique) et la *terra fria* (les hautes terres froides). Tous les commerçants s'y rencontrent et son marché (couvert), un des meilleurs de la région, resplendit des costumes colorés des habitants de la douzaine de villages environnants. Les étals de viande, de fruits et légumes, d'articles de ménage et de vêtements occupent le moindre recoin possible !

Remarques :

1. Le point fort du marché de Solola vient du fait qu'il n'est pas un marché destiné aux touristes, c'est un marché encore authentique où sont vendus des produits nécessaires aux villageois des alentours. Vous y verrez des fruits, des légumes, de la viande, du poisson, des articles de mercerie, de quincaillerie etc, mais pratiquement pas d'artisanat (à la différence du marché de Chichicastenango). Solola est aussi un des rares endroits où l'on peut encore observer quelques hommes portant l'habit traditionnel.
2. Les étals étant parfois très rapprochés, il n'est pas facile de s'y déplacer en groupe : nous vous proposons donc une petite heure de temps libre pour pouvoir vous promener à votre aise. Une fois dans le bus, un débriefing sera proposé et les participants pourront poser les questions qu'ils désireront sur les choses qui les auraient étonnées et/ou qu'ils n'auraient pas comprises (fruits, légumes, cuisine, symboles sur les *huipils* etc...).
3. Comme dans tous les marchés du monde, attention aux pick-pockets ! Les personnes qui le désirent pourront laisser leurs affaires personnelles (par exemple leur passeport) à l'intérieur du bus, qui sera gardé par votre chauffeur.

Continuation vers **Panajachel** (20 min de trajet, arrêt panoramique sur le lac).



Arrivée à Panajachel. Cette petite bourgade de villégiature est depuis longtemps connue des voyageurs. Plusieurs cultures coexistent dans ses rues. Ladinos et Gringos de la ville tiennent de nombreux commerces, tandis que les Mayas *cakchiquel* et *tz'utuhil* y descendent de leurs villages pour vendre leur artisanat.

Panajachel se situe sur la rive nord du lac Atitlan. Ce site, un des plus spectaculaires de l'Amérique centrale, est une *caldeira* (cône volcanique effondré) remplie d'une eau chatoyante et d'une profondeur par endroits dépassant 320 mètres. Le lac couvre une surface de plus de 128 km<sup>2</sup> et est entouré de collines fertiles soulignées de taches de couleur. Trois superbes volcans, le Toliman (3158 m), l'Atitlan (3537 m) et le San Pedro (3020 m) veillent, souvent partiellement cachés, sur l'ensemble du paysage.

Repas de midi à l'hôtel Posada de Don Rodrigo \*\*\*, établissement très agréable situé au calme, en bordure du lac (panorama exceptionnel). Piscine et grand jardin. Situation centrale idéale : dans la Calle Santander, la rue la plus agréable de la ville, proche des embarcadères. Prises américaines. Un petit musée accessible gratuitement aux personnes séjournant à l'hôtel expose divers objets précolombiens retrouvés dans les eaux du lac par le propriétaire de l'établissement, passionné d'archéologie sous-marine.

Posada de Don Rodrigo (Panajachel).

Remarques :

Nous vous rappelons que pour l'ensemble du circuit, le programme est à chaque fois proposé, jamais imposé. Pour les participants qui apprécient ce genre de délassement, sachez qu'il est possible ce jour de se prendre une après-midi farniente en bord de piscine ou sur la terrasse, ou faire du shopping dans la rue commerçante (c'est un bon endroit pour acheter de l'artisanat !).

L'après-midi, nous vous proposons de découvrir la rive est du lac en vous rendant à **San Antonio Palopo** (alt. 1560 m, 30 min, 9 km). En prenant une route sinuuse avec le bus ou par le lac en bateau (moyen de transport à confirmer), vous arriverez dans ce pittoresque village où vous ferez une petite promenade pédestre d'environ une heure (attention, les dénivélés sont assez importants). Magnifiques panoramas sur le lac.

Remarques :

1. Cette découverte de la vie villageoise à San Antonio n'est pas une activité qu'il faut trop intellectualiser, au risque d'être déçu ; il n'y a rien d'« extraordinaire » à San Antonio, « seulement » le spectacle de la vie quotidienne, qui fait à nos yeux aussi partie d'un voyage culturel. Vous apercevrez hommes et femmes en costume traditionnel entretenir leurs champs en terrasses et nettoyer des montagnes d'échalotes sur les berges du lac. Des ruelles étroites, pavées de gros blocs de pierre et des maisons en pisé couvertes de chaume ou de tôle ondulée servent d'écrin à l'église d'une blancheur aveuglante. Les poules caquètent, les chiens aboient... Il est aussi fort probable que l'on vous propose de l'artisanat local (textiles).

2. Pour cette visite en particulier, nous invitons les participants à la discréction au niveau des **photos**, les Mayas n'apprécient pas de se faire photographier, essentiellement pour des raisons de respect et

religieuses (dans la religion maya contemporaine, voler un portrait de quelqu'un signifie lui voler une partie de son âme).

Retour à Panajachel en fin d'après-midi.

Soirée libre et hébergement (1 nuitée).

## Jour 5 : LAC ATITLAN - CHICHICASTENANGO

Petit-déjeuner libre (à partir de 06h00).

**Départ : 08h.**

Remarques :

Tous les bagages seront chargés au moment du départ, vous n'aurez plus accès à vos chambres.

Trajet à pied vers l'embarcadère (5 minutes) et embarquement.

Traversée du lac en bateau privé (*lanchas*, une heure) vers **Santiago Atitlan**.

Remarque : le trajet peut être calme comme agité (voire très agité), en fonction de l'état du lac. Dans tous les cas, afin de ne pas ressentir de choc sur toutes les vagues, les bateliers avancent très rapidement : ne pas oublier donc de prendre un coupe-vent (enlever chapeaux et casquettes), imperméable (pour se protéger des embruns et de la pluie s'il y en a) et des lunettes de soleil. Il faut savoir en outre que les secousses se ressentent plus fort à l'avant qu'à l'arrière de l'embarcation. Nous conseillons enfin aux personnes souffrant éventuellement de maux de dos de prendre avec elles un petit coussin supplémentaire.



Au sud du lac, sur la rive opposée à Panajachel et au bord d'une lagune coincée entre les hauts volcans Toliman et San Pedro, se niche Santiago Atitlan. Ce village reste fortement attaché au mode de vie traditionnel des Mayas *tz'utuhil*. Les femmes tissent et portent encore les *huipiles* brodés de volées d'oiseaux et de bouquets de fleurs colorés. L'intérêt de Santiago réside également dans le culte de *Maximon*, une divinité locale typique du syncrétisme religieux propre aux Mayas des Hautes Terres. Ce dieu est vénéré portant un masque de bois, fumant un gros cigare et drapé dans des écharpes colorées ! Il réside chaque année dans une maison différente.

On vous permettra de le photographier en échange de quelques pièces. Les offrandes de cigarettes ou de rhum sont toujours les bienvenues...

La découverte du village se déroulera comme suit : depuis le débarcadère, vous monterez à pied le long de l'avenue principale de Santiago, bordée de boutiques d'artisanat (peintures, sculptures, superbes tapis muraux en patchwork, dans les couleurs de bleu/mauve ou de brun/orange). Nous vous demandons de ne pas vous arrêter à ce moment : un temps libre sera donné à la fin de la visite pour que les personnes qui désirent faire des achats puissent le faire à leur aise sans retarder le groupe (mémorisez le trajet, vous le ferez par vous-même au retour). Une fois atteinte la place centrale du village, nous vous conseillerons de rentrer dans l'église afin de pouvoir admirer les superbes costumes portés par les statues de saints. Vous sera donnée ensuite la possibilité de rendre visite à *Maximon* (obole de 2 quetzales demandée à l'entrée + 10 quetzales pour les personnes qui désireraient prendre des photos). Pour des raisons logistiques, la visite à Maximom pourrait se faire avant celle de l'église.

Remarques :

1. Certaines personnes jugent parfois le culte de Maximon trop touristique. S'il est vrai que de plus en plus de voyageurs font le crochet et que les villageois ont compris le profit qu'ils pouvaient en retirer (ce qui est de bonne guerre), cela reste à nos yeux une approche très intéressante d'une des facettes de la religiosité maya contemporaine. Nous vous rappelons de toute façon que le programme est proposé : il n'est jamais obligatoire.
2. Si des personnes ont des difficultés pour monter la rue centrale à pied, elles peuvent emprunter si elles le désirent (à leurs frais) les petits taxis rouges à trois roues qui circulent partout dans le village (« tuc-tuc »).

A ce moment, sera donné un temps libre pour les personnes qui désireraient faire des achats et/ou s'installer à une terrasse. Le rendez-vous sera fixé à 11h30 (à confirmer) à l'embarcadère pour le petit trajet en bateau vers le restaurant *Bambou*.

Après le repas, retour à Panajachel (une heure de bateau) et continuation avec notre bus vers **Chichicastenango**, cette célèbre bourgade de l'ethnie *quiché* (alt. 2090 m, 1h15 de route). Vous remonterez la route de Solola jusqu'au carrefour de *Los Encuentros* et bifurquerez alors à gauche vers le pays *quiché* en serpentant à travers pinèdes et champs de maïs, avant de descendre au fond d'une vallée profonde puis de la remonter.

Remarque : lors de ce trajet, vous ne pourrez pas emporter de fruits avec vous. La raison en est un contrôle installé plus ou moins à mi-chemin par les autorités sanitaires guatémaltèques, qui interdisent la circulation de certaines denrées alimentaires entre des régions agricoles précises du pays (afin d'éviter la propagation de certains insectes). Un fruit trouvé dans le bus sera automatiquement jeté à la poubelle... Un autre contrôle de ce type sera encore effectué dans votre circuit : sur le trajet Rio Dulce-Tikal.

Entourée de vallées, dominée par les silhouettes des montagnes toutes proches, Chichicastenango semble isolée du reste du Guatemala. Il s'en dégage une impression de magie lorsque ses étroites ruelles pavées et ses toits de tuile rouge sont enveloppés de brume, comme c'est le cas bien souvent. Chichi est une cité belle et passionnante, où l'influence chamanique et rituelle est partout sous-jacente. Les *Mashenos* (citoyens de Chichicastenango) sont connus pour leur

adhésion aux croyances et rituels préchrétiens. Vous en aurez un aperçu à l'intérieur et autour de l'église Santo Tomas. Pendant une bonne partie de la journée, celle-ci est enfumée d'encens à base de résine de copal, tandis que des chefs de prière indigènes scandent des mots magiques en l'honneur de leurs ancêtres et de l'ancien calendrier maya. Le sol est jonché de branches de pin et d'offrandes de grains de maïs, de bouquets de fleurs, de bouteilles de liqueurs enveloppées de feuilles. Il y a des bougies partout. C'est impressionnant... Mais *Chichi* est aussi une ville commerçante importante et son marché est merveilleux. Vous pourrez trouver des étals où se vendent masques en bois sculptés, étoffes et vêtements brodés, mais également des produits répondant plus spécifiquement au besoin des villageois : fruits et légumes, plats cuits au four, pâtes, savon, épices, articles de mercerie, jouets etc...

Arrivée à Chichicastenango et arrêt à l'hôtel Santo Tomas \*\*\*. Cocktail d'arrivée (à confirmer) et installation dans les chambres. Cet hôtel de charme (le meilleur du village), est situé dans un bâtiment à l'architecture et à la décoration coloniales, autour de jolis patios fleuris ornés de fontaines, où se renvoient l'écho joueurs de marimba et aras colorés... L'avantage majeur de cet établissement réside dans sa situation centrale, au pied du marché. Piscine (fraiche !). Comme à l'hôtel Posada de Don Rodrigo d'Antigua, chambres assez sombres, en raison des petites fenêtres et de l'éclairage. A confirmer : radiateur d'appoint ou bois pour les cheminée dans les chambres. N'oubliez pas vos boules Quiez, la proximité du marché expliquant cette nécessité...

#### Hôtel : Santo Tomás

A 17h (à confirmer), pour les participants qui le désirent, rendez-vous à la réception de l'hôtel pour une **promenade de repérage** dans le village et une découverte des préparatifs du marché (environ une heure : marché couvert, marché d'artisanat, fresques, église de Santo Tomas...). Les petits feux grésillant sous d'énormes marmites à la faible lumière du jour tombant, les vendeurs de lotions miracles préparant méticuleusement leurs étals et les enfants courant dans tous les sens confèrent à cette atmosphère de veille de marché un charme certain... Une partie de la matinée du lendemain étant libre (si souhaité, voir jour 6), il peut être également intéressant de se fixer des points de repères sur le site (notamment en hauteur), qui sera complètement noyé sous les couleurs des textiles dès l'aube...

A 19h (à confirmer), **repas chez l'habitant**. Notre bus vous conduira chez un habitant du village, Don Jeronimo, qui avec sa famille accueille de temps à autre à leur table d'hôtes les voyageurs qui en font la demande (ce n'est pas un restaurant). Cette soirée vous permettra de vous faire une idée de la nourriture typique maya (c'est très bon !) et d'une habitation traditionnelle mais aussi et surtout d'avoir un contact direct avec des Mayas. Attention, il faut s'habiller chaudement : la table est dressée, comme lors de toute fête maya, en extérieur, dans une petite cour entourée par les diverses pièces de la maisonnée (couvert). Prendre sa lampe de poche (pour les personnes qui en auraient une). La famille propose parfois un peu d'artisanat à la fin du repas.

Retour à l'hôtel et hébergement (1 nuitée).

### Jour 6 : CHICHICASTENANGO - FESTIVITÉS DE LA TOUSSAINT - GUATEMALA CIUDAD

Petit-déjeuner libre (à partir de 06h30).

Remarque : contrairement aux autres hôtels du circuit, le Santo Tomas de Chichicastenango dresse une seule table pour tout le groupe au petit-déjeuner (nom de notre groupe : *Ek Chuah*). Bon à savoir : le service peut être un peu lent.

Pour cette première partie de matinée : deux options (au choix)

1. Temps libre pour la découverte du **marché** de Chichicastenango : vous y trouverez la plus grande diversité du circuit en terme d'artisanat. Nous vous recommandons d'acheter vos souvenirs d'artisanats des hautes terres ici les objets d'artisanats vendus dans les autres régions sont moins nombreux et différents (moins de textiles, plus de bois précieux). Nous vous conseillons de vous rendre aussi à l'intérieur de l'église pour y observer, avec beaucoup de respect, les phénomènes de syncrétisme religieux qui y ont cours (photographies et vidéos formellement interdites).



2. Deuxième option, la visite du **cimetière** en ce jour de Toussaint : Votre guide national vous fixera rendez-vous à 8h00 à la réception de l'hôtel pour vous proposer une découverte du cimetière très coloré de Chichicastenango (une petite heure). Il faut savoir qu'en Amérique latine, les cimetières sont beaucoup plus agréables qu'en Europe, la relation à la mort y étant profondément différente de la nôtre : peints de couleurs vives, on vient y manger, écouter de la musique, jouer au football ou encore dormir... A l'instar de

ce qui se passe dans l'église, il est en outre souvent possible d'y observer des exemples de syncrétisme religieux très intéressants.

Attention, si vous allez au cimetière, il est possible que vous n'ayez pas le temps de vous promener dans le marché et dans le village (ou alors tôt le matin ou rapidement, pendant le trajet de retour du cimetière). Si vous souhaitez flâner, faire du shopping ou prendre votre temps pour des achats, choisissez la première option.

### **10h15 : rendez-vous à la réception de l'hôtel avec vos bagages.**

Nous reprendrons le car pour redescendre vers la capitale (alt. 1500 m, très approximativement 4h30 de route, 150 km, 2 arrêts prévus : repas de midi un peu tôt au restaurant *Katok* et l'arrêt pour la découverte des cerfs-volants géants).



Sur la route, arrêt à Sumpango : dans ce petit village maya Kaqchikel perché sur les hauts plateaux du Guatemala, la Toussaint est une célébration colorée, spirituelle, familiale et surtout joyeuse. Les habitants confectionnent collectivement et pendant des mois d'immenses cerfs-volants multicolores (*barriletes gigantes*), véritables œuvres d'art en papier multicolore et en bambou, qu'ils exposent ou font s'élever dans le ciel le 1<sup>er</sup> novembre pour honorer la mémoire des défunt et communiquer symboliquement avec eux. Les cerfs-volants symbolisent un pont entre le monde des vivants et celui des morts, servant à guider les âmes des ancêtres vers la terre pour qu'ils rejoignent les familles lors des festivités et à transmettre des messages. Cette tradition, à la fois spirituelle et festive, transforme le village en un lieu vibrant de vie, où se mêlent musique, parfums de fleurs et convivialité. Un moment fort du voyage, empreint d'émotion et de

poésie. Cette tradition est inscrite sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité de l'Unesco.

Pour accéder à l'endroit du village où sont exposés les cerfs-volants (dans une grande étendue similaire à une prairie), il y a une forte montée d'approximativement 15 minutes depuis la route panaméricaine où restera stationné notre bus. Nous recommandons de bonnes chaussures.

Après cette visite, prendra fin la première partie de votre circuit, consacrée à la partie coloniale et à la culture maya contemporaine du pays. S'il reste encore des choses à éclaircir sur ces thèmes, nous vous suggérons d'en faire part aux guides à ce moment. Commencera alors la seconde partie, consacrée à la découverte des plus importants sites archéologiques mayas classiques du Guatemala et du Nord du Honduras.

Remarque : certains voyagistes proposent, dans leur découverte des Hautes Terres du Guatemala, Quetzaltenango ou *Xelaju en quiché*, deuxième ville du pays (alt. 2300 m). Ce détour (4 heures à l'aller et 4 heures au retour), s'il se justifie lors d'un circuit aventure (l'endroit est un point de départ idéal pour de nombreux treks), ne nous semble cependant pas judicieux lors d'un voyage culturel. La ville n'a malheureusement aucun intérêt en elle-même, tous ses bâtiments coloniaux s'étant effondrés lors du terrible séisme qui la ravagea en 1902. Sa situation à l'intersection des routes menant vers la côte pacifique, le Mexique et Guatemala Ciudad en font en outre un centre de commerce animé qui, s'il apporte une certaine prospérité à la région, l'asphyxie également. Les excursions habituellement proposées à partir de Quetzaltenango sont le culte de San Simon à Zunil (intéressant mais simple répétition du culte de Maximon de Santiago Atitlan), ainsi que les marchés de Almolonga et San Francisco El Alto (ce qui ferait une troisième ou une quatrième visite de marché, deux autres étant déjà prévues à Solola et Chichicastenango).

Installation à l'hôtel Whyndam \*\*\*\*, repas libre et hébergement (1 nuitée).

Remarques :

Nous vous conseillons de **laisser une partie de vos bagages** (comme le linge sale et l'artisanat dont vous n'aurez plus besoin dans la seconde partie de votre circuit) à la consigne de l'hôtel de Ciudad de Guatemala (hôtel où vous dormirez pour une troisième et dernière fois la veille de votre départ) pour la raison suivante : les avions faisant les trajets entre Flores et Ciudad de Guatemala ne sont pas très grands, cela facilite donc la gestion logistique du vol. Vous aurez en principe droit à une vingtaine de kilos en soute et 5kg en cabine, ce qui correspond à votre sac à dos de la journée. De plus, cela vous permet de voyager plus légers. (La meilleure solution pour les couples est de laisser une valise à Ciudad de Guatemala et de prendre l'autre pour la deuxième partie du circuit).

## Jour 7 : GUATEMALA CIUDAD - COPAN (HONDURAS)

Petit-déjeuner buffet libre (à partir de 06h).

**Départ : 07h.**

Remarques :

Nous vous rappelons que ce circuit s'effectue pendant la période la plus propice pour voyager au Guatemala, en l'occurrence la saison sèche. Mais attention, saison sèche ne signifie pas qu'il ne peut pas

pleuvoir, bien au contraire. Cela est particulièrement valable pour la seconde partie de votre voyage qui se déroule dans un environnement plus humide que la première et où il peut pleuvoir toute l'année. Veillez donc à toujours avoir sur vous de quoi vous protéger des possibles pluies tropicales denses (un petit parapluie repliable peut être une bonne solution s'il ne pleut pas trop fort, les vestes imperméables, en plus d'être rarement vraiment imperméables, faisant toujours transpirer).

En théorie, il fait plus chaud (voire beaucoup plus chaud) dans la seconde partie du circuit que dans la première, mais cela reste en théorie, le Guatemala connaissant aussi les changements climatiques mondiaux...

Vous n'aurez pas accès à votre valise avant la fin de l'après-midi : veillez donc à bien prendre tout ce dont vous aurez besoin sur vous, en particulier votre passeport (vous devrez le présenter pour passer la frontière entre le Guatemala et le Honduras). Pensez aussi éventuellement à prendre un short dans votre sac de la journée au cas où il ferait très chaud, crème solaire, imperméable, chapeau et votre répulsif anti-moustiques.

Il n'y a pas d'arrêt aménagé (et donc autorisé) sur la route entre Ciudad de Guatemala et Copan pour pouvoir faire des photographies.

Route vers le site archéologique de **Copan**, situé au Honduras (alt. 600 m, 224 km, 5h de route, pause de 20 min au restaurant *Longarone*).

Passage de la frontière (25 min) et poursuite vers Copan (30 min).

Vous pourrez utiliser vos dollars américains et vos quetzales guatémaltèques au Honduras, vous n'avez pas besoin de les changer en lempiras honduriens aux personnes qui vous le proposeront à la frontière.

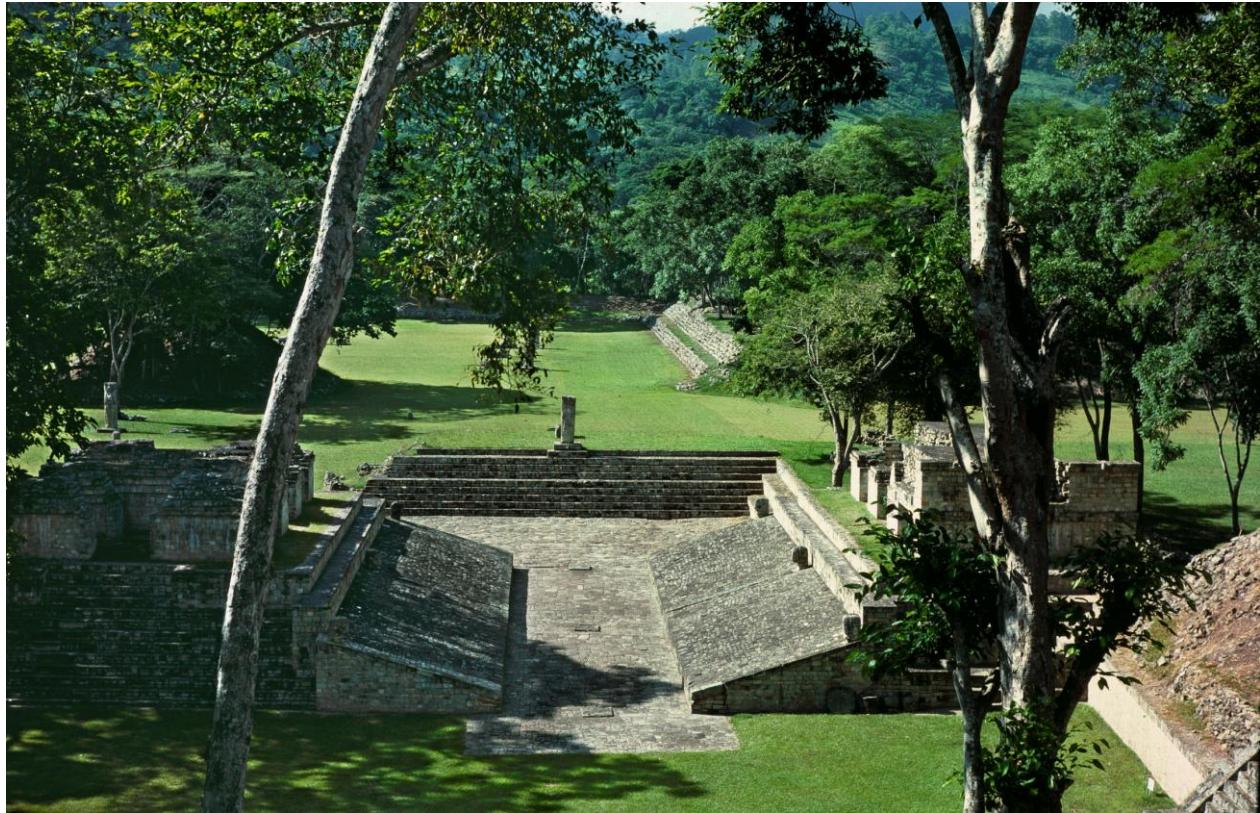
Arrivée à l'hôtel Marina \*\*\*\* de Copan et repas de midi. Ce très bel établissement de style colonial, rempli de verdure, est situé en plein centre du village de Copan Ruinas, souvent simplement appelé Copan, qui jouxte à 1 km le célèbre site maya du même nom. Piscine, sauna, fitness, internet, magasin d'artisanat hondurien. Prises américaines.

14h : visite du site archéologique (trajet vers le site en bus) en compagnie d'un guide-conférencier francophone hondurien. Patrimoine matériel de l'UNESCO.

La cité historique de Copan, située à 13 km de la frontière guatémaltèque, est l'une des plus belles réalisations classiques mayas. Située à la limite méridionale du *Mundo maya*, elle fut redécouverte en novembre 1839 par deux explorateurs, l'Anglais Frederick Catherwood et l'Américain John Lloyd Stephens. L'*Alexandrie du monde maya*, comme se plaisent souvent à l'appeler les historiens mayanistes, est un crochet incontournable à nos yeux dans un voyage culturel au Guatemala.

La visite proposée (environ deux heures) commencera au centre des visiteurs (maquette du site réalisée par l'archéologue et épigraphiste russe Tatiana Proskouriakoff). Vous vous dirigerez ensuite par un petit sentier vers l'entrée proprement dite du site (où plusieurs aras multicolores ne manqueront pas de vous saluer...) et bifurquerez pour monter sur l'acropole par l'arrière (escalier) et donc vous ménager une superbe vue à la fin de votre parcours. Vous redescendrez alors le long de l'imposante Tribune des spectateurs vers le célèbre escalier des hiéroglyphes

(datant de 743 de notre ère), le terrain du jeu de balle et enfin la Grand Place, où se dressent de magnifiques stèles dont les savantes sculptures représentent les rois de Copan.



Remarque : le tunnel de Rosalila, creusé par les archéologues sous l'acropole, n'est pas inclus dans la visite. Si des participants désirent le voir (5 min , à travers une vitre), il y a un supplément de 15 USD à payer directement sur place. A notre avis, cette visite est surfaite.

En fin d'après-midi, retour en bus vers votre hôtel. Distribution des clés et installation dans les chambres.

Remarque : il n'y a pas toujours de bouteille d'eau offerte dans les chambres des hôtels honduriens.

Soirée libre et hébergement (2 nuitées).

Remarques :

1. Contrairement à certains voyagistes, nous vous proposons de rester deux nuits à Copan Ruinas, pour vous éviter tout simplement de devoir courir. Vous pourrez tout d'abord découvrir à votre aise et en profondeur le site archéologique et revenir le lendemain matin visiter l'incontournable Musée des sculptures avec la lumière du jour (ainsi que le petit musée du village, très didactique). Cela vous permettra ensuite d'éviter de partir deux jours d'affilée à 07h du matin pour cinq heures de route... Cet arrêt vous permettra enfin de marquer une pause au milieu de votre circuit, en vous permettant de vous reposer lors de la deuxième après-midi. Copan Ruinas est un très joli petit bourg aux ruelles pavées, avec des maisons de pisé blanc aux toits de tuiles et une petite église coloniale sur la place. Cette vallée fut

habitée pendant près de deux mille ans par les Mayas, avant d'être abandonnée, et une étrange harmonie, une impression de temps suspendu, remplit l'atmosphère de la région.

2. Il faut savoir qu'au Honduras, une note de restaurant est pratiquement toujours majorée de taxes d'environ 30%.

## Jour 8 : COPAN

Petit-déjeuner libre (à partir de 06h30).

**Départ : 09h.**

Pour cette matinée, nous vous proposons d'approfondir votre connaissance de la civilisation classique maya par la visite de deux musées extrêmement intéressants. Vous vous rendrez à pied au premier, le Musée d'archéologie de Copan, situé sur la plaza du village, à cent mètres de votre hôtel. Ce petit musée très didactique offre de bonnes explications générales sur la civilisation maya. Sa visite permettra notamment d'aborder une belle carte de la Mésoamérique, les deux systèmes calendaires et l'écriture.



Pour vous rendre au deuxième musée, le Musée des sculptures, situé juste à côté du site archéologique, vous reprendrez le bus. Inauguré en 1996, ce bâtiment majestueux à deux étages et son exceptionnel parc de sculptures accueillent les originaux des pièces découvertes durant les fouilles de Copan (environ 2000 y sont exposées). Au centre du bâtiment s'ouvre une cour en plein air, où se tient une reproduction grandeur nature du temple de Rosalila.

Remarque : si votre guide parlera assez bien dans le premier musée (où il y a beaucoup de choses à expliquer), il vous laissera par contre admirer à votre aise la beauté des artefacts exposés dans le second (tout en restant à votre disposition pour d'éventuelles questions bien entendu). Environ une heure et quart sera laissée pour cette visite du musée de sculptures : si des personnes moins intéressées voulaient sortir avant, elles peuvent le faire bien entendu (terrasse et petit magasin d'artisanat à proximité).

Retour en bus à l'hôtel, petit temps libre puis repas de midi.

Après-midi libre pour repos ou activités personnelles (promenade, lecture, baignade, sauna, fitness, shopping, internet etc...).

Remarques :

Nous signalons aux personnes qui désireraient effectuer une visite supplémentaire durant cet après-midi qu'elles peuvent découvrir un intéressant **projet d'éco-tourisme, Macaw Mountain**, la « ferme des oiseaux », qui regroupe les différentes espèces de oiseaux que l'on peut rencontrer dans la région (perroquets, toucans, hiboux, vautours, perruches etc...). Ce sont des oiseaux blessés en révalidation ou des oiseaux capturés illégalement, interceptés aux douanes en attente de retourner à l'état sauvage, quand c'est possible. Il est possible de se rendre à cet endroit en 10 minutes au moyen des petits taxis à trois roues qui se trouvent sur la place du village (« tuc-tuc », 30 quetzals aller-retour par personne, à confirmer). Entrée : 10 US\$ (à confirmer). Votre accompagnatrice Donatiennne proposera de faire cette visite avec les personnes qui le désireraient (et de traduire les commentaires du guide, visite guidée à confirmer).

Nous rappelons qu'il est aussi possible bien entendu de retourner sur le site archéologique (entrée : 15 \$).

Soirée libre et hébergement.

## Jour 9 : COPAN - QUIRIGUA - RIO DULCE

Remarques :

Les bagages seront conduits au bus par les porteurs pendant que vous prendrez votre petit-déjeuner : le **rendez-vous sera ainsi fixé à 06h25** à la réception avec tous les participants et leurs bagages avant de se rendre au restaurant.

Nous demanderons ce matin à tous les participants de prendre leur **petit-déjeuner** ensemble **à 06h30** pour une question d'organisation. L'hôtel Marina ne sert le petit-déjeuner qu'à partir de 06h30 et nous devrons être partis à 07h00. La commande sera donc groupée et faite la veille (choix entre des œufs brouillés ou des pains grillés avec de la confiture).

Nous repasserons la frontière vers le Guatemala, prenez donc votre **passéport** avec vous.

Vous visitez cette journée le site de Quirigua, où vous aurez en théorie la première fois vraiment l'occasion de rencontrer nos amis les moustiques... Pensez-donc à prendre votre répulsif anti-moustique sur vous (s'asperger à l'extérieur du bus, si c'est une « journée à moustique »).

C'est lors de cette matinée que circuleront dans le bus les deux enveloppes destinées aux pourboires : une pour le guide national et l'autre pour votre guide de Copan, vos chauffeurs ainsi que les bateliers qui vous ont accompagné sur le lac Atitlán et ceux qui vous accompagneront sur le Rio Dulce. Pour information (ce

sont des barèmes qui valent ce qu'ils valent et qui ne sont absolument pas obligatoires), un guide au Guatemala s'attend à recevoir d'un participant satisfait pour un circuit de 13 jours environ 25-35\$ (2-3 dollars par jour). Un chauffeur et un batelier au Guatemala s'attendent à recevoir d'un participant satisfait environ 1,5 dollar par jour de travail (soit environ 20\$ dans l'enveloppe). Le budget total conseillé (mais pas obligatoire) pour les pourboires du guide national, du chauffeur et des bateliers revient donc à environ 50\$ par participant pour tout le voyage. Il est à noter qu'il est tout à fait possible de mettre l'équivalent en euros ou en quetzales (mais en petites coupures pour l'enveloppe chauffeurs-bateliers-guide hondurien, quelle que soit la monnaie).

L'enveloppe du guide national sera fermée et lui sera remise publiquement en fin de circuit par Donatiennne le dernier jour. Le montant se trouvant dans l'enveloppe des chauffeurs et des bateliers sera divisé par Donatiennne en fonction du temps de prestation de chacun. Le chauffeur principal sera remercié publiquement, les bateliers plus discrètement à la fin de leur prestation. Si des personnes désirent remettre en main propre leur gratification à l'un des prestataires, elles peuvent le faire sans aucun problème. La solution des enveloppes collectives est proposée parce qu'elle nous semble de loin par expérience la plus confortable pour le groupe.

**Petit-déjeuner : 06h30.**

**Départ : 07h00.**

Passage de la frontière.

Retour au Guatemala sur la Carretera Atlantico, la Route Atlantique, en direction du site archéologique maya de **Quirigua** (3h de route, 15 min de pause).

Les ruines remarquables de Quirigua sont de période classique récente. Dans ce petit site classé patrimoine mondial, une acropole a été mise au jour, mais on vient surtout y admirer ses grandes stèles sculptées, les plus hautes découvertes à ce jour en territoire maya, et ses autels zoomorphes. Ici, les artistes se sont montrés particulièrement actifs, surtout entre 751 et 806 après J-C, à l'apogée de la puissance maya et de sa prospérité. Ce site fait lui aussi partie du patrimoine de l'UNESCO.



Quirigua se situe au beau milieu d'une plantation de bananes. Vous quitterez la Route Atlantique pour vous y rendre en empruntant un embranchement de 4 km sur la droite (arrêt possible pour observer les régimes de bananes pour les participants qui le désirent). La visite (environ 1h15) vous emmènera par un petit sentier (passant sous un superbe ficus étrangleur) en direction des autels et des stèles (et notamment la célèbre stèle E, qui mesure 10,66 mètres de haut). Les personnes qui le désireraient pourront escalader l'acropole au fond du site (attention, les marches sont hautes et glissantes). Petit musée jouxtant l'entrée.

Poursuite vers la région tropicale de Rio Dulce.

Repas de midi en chemin.

Visite du **Castillo San Felipe**. En fonction de l'heure et du climat, la visite pourra être déplacée au lendemain (J10). Ce petit bastion espagnol fut construit en 1652 afin de protéger les villages et les caravanes commerciales du lac Izabal des pirates. Ils éloignèrent les boucaniers, mais un groupe de pirates prit et brûla la forteresse en 1686. Vers la fin du siècle suivant, les pirates disparurent des Caraïbes et les solides murs du fort servirent alors de prison. Le bâtiment actuel est le fruit d'une restauration de 1956.



Remarque : les couloirs étant très étroits, il n'est pas possible de s'y déplacer en groupe. Des explications seront donc données à l'extérieur, puis un temps libre sera alors proposé (le rendez-vous à l'embarcadère étant à midi).

Remarque :

Certains participants nous suggèrent parfois en fin de voyage de placer deux nuits dans la région Caraïbe au lieu de Copan, l'endroit se prêtant bien à une journée libre de farniente en bord de piscine : nous vous rappelons que cela vous aurait fait partir deux jours d'affilée à 07h du matin pour cinq heures de route et que cela ne vous aurait pas permis de découvrir les deux musées d'archéologie visités la veille. Mais il faut aussi avoir à l'esprit que Copan propose un éventail d'activités (ferme des oiseaux, internet, shopping...) que n'offre pas votre hôtel de la région Caraïbe et que par conséquent s'il pleut (ce qui peut arriver dans cette région, même en saison sèche), il ne reste plus grand chose à faire... D'autres participants nous suggèrent parfois aussi de tout simplement rajouter un jour au circuit et de le placer à Livingston : outre le problème en cas de pluie précédemment expliqué, il ne faut pas oublier non plus que cela augmenterait forcément le prix du voyage...

19h (à confirmer) : repas du soir au restaurant de l'hôtel situé sur les rives du fleuve Rio Dulce.

Remarque : contrairement à la plupart des autres lieux d'hébergement du circuit, nous incluons ici le repas du soir car il n'est pas possible de s'y restaurer par soi-même.

Nuit à Rio Dulce (1 nuitée).

Hotel Nana Juana. Piscine, grand jardin tropical sur les rives du fleuve, à l'embouchure du lac Izabal, restaurant.

## Jour 10 : MER DES CARAIBES - RIO DULCE - TIKAL

Petit-déjeuner buffet libre (à partir de 06h30).

**Départ : 08h.**

Remarque :

N'oubliez pas votre imperméable, vos lunettes de soleil et votre crème solaire (ainsi que vos jumelles, si souhaité) pour l'excursion en bateau.

Cette matinée, vous aurez l'occasion de découvrir en *lancha* le **Rio Dulce** (approximativement 3h30 de promenade bateau au total. 2 arrêts : Ak Tenamit et village de Livingston). Au moyen de deux ou trois embarcations, vous quitterez l'embarcadère de votre hôtel pour découvrir la *rivière douce*. Le cours d'eau est très large au début dans la partie appelée *El Golfete* (le petit golf), une importante étendue d'eau annonçant déjà le vaste lac Izabal.

Plusieurs îles se trouvent au milieu du fleuve et sont peuplées de multitude d'oiseaux (pélicans, aigrettes, hérons, cormorans...).

Puis, nous croiserons très certainement quelques petites barques de pêcheurs (champ de nénuphars). Vous quitterez ensuite le cours d'eau principal pour remonter un peu un de ses affluents bordé d'habitations et de forêt de mangrove. Nous découvrirons l'association *Ak Tenamit*. Outre le côté pratique (toilettes), cet arrêt nous semble intéressant, cette ONG valorisant le travail des jeunes et des femmes mayas quekchis et proposant un artisanat différent et de haute qualité que vous ne rencontrerez nulle part ailleurs dans le pays (travail à base d'écorces, de

graines, de bois précieux et de feuilles de bananiers ainsi que belles blouses brodées traditionnelles de la région).

Peu après, en continuant à descendre la rivière, nous traverserons une profonde gorge appelée *Cueva de la Vaca*, dont les parois sont tapissées d'un enchevêtrement de végétation tropicale et de broméliacées. L'air humide y résonne en permanence des cris d'oiseaux tropicaux. Juste au-dessus s'élève la Pintada, un escarpement rocheux.



Arrêt à **Livingston** où nous nous promènerons dans le village où nous rencontreros les garifunas, un peuple afroindigène qui habite dans cette région des Caraïbes. Ce sont les descendants d'Africains emmenés vers le Nouveau Monde par les esclavagistes et du métissage avec des peuples indigènes de la région (arawak et caribe). Ce peuple est reconnu par l'UNESCO depuis 2008 comme Patrimoine culturel immatériel de l'humanité. Ils ont une identité culturelle forte qui inclut leur langue garifuna (de la famille des langues arawak), leur gastronomie, leurs danses, leurs chants et leur religion. Le village de Livingston jouit d'un mode de vie à l'ancienne, très caraïbe, de plantations de cocotiers, de maisons de bois peintes de couleurs gaies, et d'une économie reposant principalement sur la pêche.

Reprise des *lanchas* vers le restaurant pour notre repas de midi sur le Rio Dulce.

L'ordre des visites sur le fleuve peut être changé pour une meilleure répartition entre l'aller et le retour, en fonction du climat et des horaires.

Visite du château de San Felipe (si pas fait la veille).

Dans l'après-midi, nous reprendrons la route en direction nord pour nous rendre dans le parc national du plus impressionnant site archéologique du monde maya, Tikal, situé dans le nord-est du pays, couvert en partie par la forêt tropicale du Peten (alt. 400 m, 4h40 de route, deux pauses de 15-20 min dans des stations service).

Remarques :

Il n'y a pas d'arrêt autorisé sur cette route pour pouvoir faire des photos.

Nous vous rappelons que vous ne pourrez pas emporter de fruits lors de ce trajet en raison de la présence d'un barrage routier sanitaire (où vous devrez peut-être descendre du bus).

Nous vous signalons enfin que ce trajet sera la dernière occasion d'aborder ensemble avec un micro un sujet qui vous intéresserait et qui n'aurait pas encore été développé. Nous vous conseillons donc, s'il reste des choses à éclaircir, d'en faire part aux guides à ce moment.

Arrivée au Jungle Lodge \*\*, un des lodges proposés dans la réserve naturelle. Bungalows, beaucoup de charme, piscine. Prises américaines.

Distribution des clés et installation dans les chambres.

Repas du soir (les lodges de Tikal ne proposant des repas de groupe que le soir, la demi-pension se prendra les J10 et 11 le soir à la place des J 11 et 12 midis).

Hébergement (2 nuitées).

Remarques :

1. Tikal est un des plus grands sites archéologiques du monde maya, mais c'est aussi un Parc National (seul site au monde à être à la fois classé aux patrimoines culturel et naturel de l'UNESCO). Nous vous proposons d'y loger à deux pas de l'entrée du site, ce qui est un privilège : cela vous évitera les trois heures de trajet par jour que doivent faire les voyageurs qui logent à Flores (1h30 aller/1h30 retour). Il faut cependant savoir qu'il n'y a pas d'établissement de catégorie supérieure à \*\* à Tikal, toute l'électricité de l'endroit fonctionnant sur groupe électrogène afin de protéger la forêt ambiante. Vous n'aurez donc de l'électricité et de l'eau chaude qu'à des horaires fixes, en début de matinée et en soirée (06-08h, 18-22h, à confirmer). Prévoir une lampe de poche si on doit se relever la nuit.

2. Nous vous rappelons aussi que vous aurez évolué jusqu'à présent dans des restaurants d'hôtels \*\*\*\* et \*\*\* : la cuisine à Tikal est \*\* et donc plus simple.

3. Certains voyagistes proposent la visite de Tikal en un jour. Comme vous le constaterez par vous-même sur place, cela relève de l'exploit physique au vu de l'étendue du site (ou alors on n'en visite qu'une petite partie). Certains voyagistes proposent aussi dans le Peten la découverte des sites mayas de Yaxha et/ou Seibal : il faut savoir que ces sites, s'ils sont effectivement intéressants d'un point de vue archéologique, sont éloignés de tout et très peu fréquentés. Cela signifie premièrement qu'ils sont d'un accès très inconfortable (quand ils sont accessibles...) et qu'ensuite le risque d'y rencontrer un crotale ou une mygale y est réel...

## Jour 11 : TIKAL (partie Ouest)

### Petit-déjeuner : 07h.

Remarque : comme à Copan, nous demanderons à tous les participants de prendre leur **petit-déjeuner ensemble** pour des raisons d'organisation (le service, lui aussi \*\*, pouvant être lent). Nous vous demanderons de choisir entre deux options la veille et ferons donc une commande groupée.

Pour les participants qui le souhaitent et qui en font la demande lors de leur inscription ou au moins 6 semaines avant le départ : possibilité d'aller sur la place centrale de Tikal juste avant l'aube pour y voir le lever du soleil (supplément, réservation nécessaire, information sur demande, lampe de poche ou frontale indispensable).

### Départ : 08h30.

Remarque : plus encore que pour toute autre visite, nous vous recommandons d'être bien chaussés pour découvrir le site de Tikal. Vous vous promènerez deux matinées dans une forêt : veillez donc à avoir des chaussures confortables, fermées de préférence et avec des dessins sous les semelles. Les petites chaussures de ville sont tout à fait inadaptées, surtout en cas de pluie où les chemins peuvent être boueux et glissants (pour rappel, n'oubliez pas de toujours prévoir à vous protéger à la fois du soleil et de la pluie). Pensez enfin à prendre de l'eau et de l'anti-moustiques.

Les immenses pyramides du plus célèbre des sites mayas s'élèvent au-dessus de la voûte sylvestre, dans laquelle les singes araignées se balancent bruyamment de branche en branche, tandis que l'on aperçoit les brillantes couleurs des perroquets et des toucans à travers le feuillage de ces arbres séculaires... L'impression la plus saisissante à Tikal provient de son architecture : ses temples fortement pentus se dressent jusqu'à 70 mètres de hauteur (temple IV) ! Mais ce qui différencie vraiment Tikal de la plupart des autres grands sites mayas, c'est sa situation au cœur de la jungle. Ses nombreuses plazas ont dû être libérées des arbres et des lianes qui les enserraient. Ses temples en partie ensevelis ont également dû être dégagés et restaurés et vous devrez parcourir la dense forêt tropicale pour vous rendre d'un édifice à un autre. Les riches parfums que dégagent le sol et la végétation, le calme ambiant et la vie animale qui mettront en éveil chacun de vos sens confèrent à ce lieu une atmosphère inoubliable !

La première visite (Ouest de Tikal) vous amènera au centre des visiteurs où vous pourrez admirer une très belle maquette du site et ainsi visualiser vos futures découvertes. Une fois l'entrée passée, vous emprunterez alors un petit sentier écologique qui vous familiarisera avec la végétation ambiante. La visite des ruines proprement dites commencera au groupe G, puis vous mènera au Temple V (ascension déconseillée), à la Place des Sept Temples, au Monde Perdu pour finir par un petit temps libre à la Grande Plaza (ascension facultative du Temple II, vue imprenable sur le Temple du Grand Jaguar et l'acropole nord).

Remarques :

En fonction de la vitesse du groupe, cette première visite dure en moyenne entre 04h30 et 05h30. Pour les personnes qui auraient des difficultés à marcher, il existe normalement un petit camion qui à heures fixes

amène les visiteurs qui le désirent directement au cœur du site archéologique depuis l'entrée et qui les ramène après (à gérer seul).

Pas de toilettes avant la Grand Place (3/4 de la visite).



Pour les personnes qui le désireraient, votre guide national vous amènera en plus au Temple VI (Temple des Inscriptions), situé au sud-ouest du site de Tikal (excentré, compter environ 30 minutes supplémentaires de marche).

Après la visite, temps libre pour le repas de midi (trois restaurants à proximité du centre des visiteurs) et repos (sieste, piscine etc...).

14h30 : rendez-vous à la réception du lodge pour la visite des deux petits musées du site (environ une heure), pour ceux qui le désirent (possibilité de profiter d'un temps libre).

Vous découvrirez une collection lapidaire regroupant quelques stèles et autels retrouvés sur le site au (petit) **Museo Litico**. De là vous vous rendrez à pied au **Museo Ceramico**, qui comme son nom l'indique présente un ensemble de céramiques mayas trouvées in-situ, mais aussi la reconstitution du tombeau d'Ah-Cacao, grand souverain de Tikal, ainsi que la célèbre stèle 31 (photographies interdites).

Fin d'après-midi libre.

19h : Repas du soir inclus dans notre lodge (2<sup>e</sup> nuitée).

Hébergement.

## Jour 12 : TIKAL (Est) - FLORES - GUATEMALA CIUDAD

Petit-déjeuner : 07h (même remarque que pour le petit-déjeuner du jour 11).

Remarque : une chambre aura été gardée au lodge pour servir de consigne pour les bagages mais aussi pour permettre aux personnes qui le désireraient de se changer après la visite du matin (à confirmer).

**Départ : 08h30**

Retour sur le site pour la deuxième visite (Est de Tikal) : complexe des pyramides jumelles, groupe H, Temple IV (ascension facultative, vue exceptionnelle sur les cimes des Temples I, II et III émergeant de la voûte sylvestre), retour sur la Grande Plaza puis fin de la visite à l'acropole centrale.



Remarque : en fonction de la vitesse du groupe, cette deuxième visite dure en moyenne entre 04h00 et 05h00.

Repas de midi libre.

13h30 : rendez-vous à la réception du lodge. Chargement des bagages et transfert vers l'aéroport de **Flores - Santa Elena** (1h10 de route) en petit car.

Arrivée à l'aéroport, enregistrement des bagages et formalités de douane. Environ une heure d'attente avant l'embarquement (possibilité de prendre une consommation en terrasse).

Remarque : les consignes de sécurité au niveau des bagages à main sont les mêmes que pour les vols internationaux. L'eau est parfois autorisée. Attention particulièrement aux allumettes, opinel et briquets, ainsi qu'aux répulsifs anti-moustiques (sous toutes leurs formes de plus de 100 ml) qui ne passeront pas le contrôle de sécurité. Nous prendrons quelques minutes avant d'enregistrer les bagages en soute pour que vous puissiez y glisser vos crèmes solaires et répulsifs anti-moustiques. Ne pas oublier de prendre son passeport. Vous aurez en principe droit à une vingtaine de kilos en soute et 5kg en cabine.

Vers 17h30 (à confirmer), vol retour vers Guatemala Ciudad (45 min). Compagnie : Transportes Aereos Guatemaltecos (à confirmer).

Remarque : il arrive que le vol soit plus tardif dû à la gestion locale de l'aéroport (imprévisible). Si le planning le permet, vous sera proposée une promenade sur l'île de Flores, l'ancienne Tayasal, dernière cité maya à avoir été conquise par les Espagnols (1697).

Arrivée dans la capitale de Ciudad de Guatemala, récupération du bus et transfert à l'hôtel Whynadam \*\*\*\* (20 min). Reprise des bagages laissés à la consigne en milieu de circuit, distribution des clés et installation dans les chambres.

Repas du soir libre.

Hébergement (1 nuitée).

## Jour 13 : GUATEMALA CIUDAD - BRUXELLES

Petit-déjeuner buffet libre (à partir de 06h).

**Départ : 09h.**

Afin de synthétiser toutes vos découvertes, nous vous proposons pour la dernière matinée de votre circuit deux visites dans la capitale.

Petit **tour de ville** (en bus) jusqu'au cœur historique (Paseo de la Reforma, Capilla de Yurrita, Centro Civico...) de la capitale.

Arrêt sur le **Parque central**, très animé le dimanche matin (petite promenade d'une quinzaine de minutes). A l'est se dresse la cathédrale, de style néo-classique, avec son dôme et ses coupoles de tuiles bleues. Trônant au centre de la *plaza*, se trouvent la fontaine et le *Fuego de la Paz* (flamme de la paix).

Remarque : Dans le centre de la capitale, très peuplée, comme dans tous les lieux fréquentés, attention aux pick-pockets !

Trajet vers le Parque Minerva (30 min) et sa principale curiosité, la **carte en relief** du Guatemala, établie en 1904. Celle-ci représente le pays au 1/10 000 (mais pour plus d'effet, la hauteur du relief montagneux est représentée au 1/2000). La carte a été entièrement restaurée fin 1999 et apparaît donc en relativement bon état. De petites étiquettes indiquent l'emplacement des principales villes et fournissent des explications topographiques. Une des deux tours d'observation vous fera profiter d'une vue panoramique et visualiser ainsi l'ensemble de votre circuit. Cette visite, qui permet de dégager des considérations générales sur la géographie du Guatemala, est une bonne conclusion à la découverte du pays. Toilettes.



Dans le **Museo Nacional de Arqueología y Etnología**, vous pourrez vous replonger dans les sites archéologiques visités lors de la deuxième semaine. Cette remarquable collection regroupe des objets mayas mis au jour lors de fouilles archéologiques en provenance de tout le pays : sculptures, jades, céramiques, statuettes, stèles, un tombeau... Environ une heure et demie sera laissée pour cette visite du musée : un rendez-vous sera fixé à la sortie pour laisser à tout un chacun la possibilité d'évoluer à son rythme.

Retour vers le centre-ville.

Repas de midi de fin de circuit.

A 14h30 (à confirmer), transfert à l'aéroport La Aurora pour le vol de retour (trois heures avant le décollage, obligatoire pour les groupes). Assistance aux formalités d'enregistrement des bagages. Deux formulaires à remplir (à confirmer), un pour IBERIA, un pour la douane. Possibilité d'un impôt de sécurité à régler (3 USD ou 20 quetzales, à confirmer).

Remarques :

Pour rappel, la législation européenne en matière de transport de liquides n'autorise les achats que dans des free-shops européens. Un vieux rhum acheté en *duty free* à l'aéroport de Guatemala Ciudad finira immanquablement dans un conteneur à Madrid...

Lors des formalités de sécurité, vous devrez retirer vos chaussures et donc évoluer à un moment donné en chaussettes, autant le savoir...

Sauf modification récente, le hall des départs de l'aéroport de Guatemala Ciudad comporte un bureau de change permettant de remettre vos quetzales inutilisés. Possibilité aussi de dépenser vos derniers quetzales dans les boutiques précédant la douane (après, on ne paye plus qu'en dollars américains).

17h40 (à confirmer) : vol régulier IBERIA Guatemala Ciudad - Madrid. Escale technique à San Jose de Costa Rica ou à Panama City ou à San Salvador d'environ une heure pour nettoyer l'avion (qui provenait de Madrid). Même avion, même numéro de vol. Un coupon vous sera donné à la sortie de l'avion, coupon que vous devrez remettre en rentrant. Aucun bagage ne pourra rester en cabine.

Vol San Jose de Costa Rica - Madrid ou Panama - Madrid ou San Salvador - Madrid : deux repas servis à bord, un repas chaud environ une heure après le départ, un petit-déjeuner environ une heure avant l'arrivée. Boissons à volonté. Sandwichs sur demande. Durée totale du vol Guatemala Ciudad - Madrid en fonction de l'itinéraire.

#### **Jour 14 : BRUXELLES**

Arrivée dans l'après-midi à l'aéroport de Madrid Barajas et transit (direction portes HJK). Vous reprendrez le petit train automatique emprunté à l'aller, mais en sens inverse. Transfert automatique des valises.

Comme à l'aller, nous vous proposons d'évoluer ensemble dans l'aéroport et de rejoindre directement la porte d'embarquement du second vol (un temps libre sera alors donné en fonction de l'heure). Vous quitterez le terminal regroupant les vols transatlantiques pour rejoindre le terminal regroupant les vols européens.

16h00 (à confirmer) : vol régulier IBERIA Madrid-Bruxelles (2h30). Possibilité de restauration à bord, mais payante.

18h30 (à confirmer) : arrivée à Bruxelles. Récupération des bagages.

Possibilité de transfert en taxi vers Liège-Guillemens (en option, voir bon de commande).

Fin de nos services.

---

#### **VOTRE ACCOMPAGNATRICE : Donatiennne André**

À peine sa licence et son agrégation de langues et littératures romanes en poche, Donatiennne s'envole pour le Guatemala et tombe sous le charme de l'Amérique latine. C'est un véritable coup de cœur : elle est séduite par la chaleur humaine, la richesse culturelle, la douceur du climat

et la beauté des paysages. Depuis plus de 18 ans, elle conçoit des circuits sur mesure et accompagne des groupes à travers le Mexique, Cuba, l'Amérique centrale et l'Amérique du Sud, du mystère des ruines mayas de Tikal aux volcans du Costa Rica, des villes coloniales aux marchés colorés du Mexique, jusqu'aux Andes péruviennes et aux villages cafiers de Colombie. Passionnée par la diversité des écosystèmes et des cultures indigènes, Julie aime transmettre sa fascination pour les traditions, les paysages et la richesse des traditions précolombiennes et la vitalité des peuples indigènes contemporains d'Amérique.

Son rôle : préparer les voyageurs avant le départ (une rencontre d'information, une réunion préparatoire) et gérer le bon déroulement du voyage (en contact permanent avec notre bureau). N'ayant pas le droit de parole sur site, Donatiennne vous proposera divers exposés sur le Guatemala lors des trajets en bus. Il est à noter également que Donatiennne parlant l'espagnol, elle pourra vous traduire certaines choses si besoin en est.

## **CLIMAT :**

Ce circuit s'effectue à l'époque la plus propice pour voyager dans ce pays d'Amérique centrale. La meilleure saison pour aller au Guatemala se situe en effet de novembre à début avril. C'est dans la plus grande partie du pays la saison sèche, *el verano*, très marquée sur la côte pacifique et dans les bassins montagneux du centre, un peu moins sur la partie nord des montagnes, qui est exposée aux alizés venus de la Mer des Caraïbes. Il est important cependant de préciser que réaliser ce voyage en saison sèche ne signifie pas forcément un temps ensoleillé pendant deux semaines. S'il pleut fortement tous les jours en saison des pluies, il pleut aussi de temps à autre en saison sèche (ce qui a d'ailleurs tendance à se produire de plus en plus en raison des changements climatiques mondiaux). Sur les treize jours passés dans le pays, il faut s'attendre à des jours de beau temps comme à des jours plus gris pendant lesquels la pluie et une certaine fraîcheur ne sont pas à exclure, ce qui est particulièrement valable à Chichicastenango et pour la seconde partie du circuit. En effet, dans le Petén (Tikal), la saison sèche ne dure réellement que deux mois (mai et juin), mais il n'est pas recommandé d'aller au Guatemala à ce moment : en plus de coïncider avec la saison des pluies dans les autres parties du pays, il faut savoir qu'il fait torride à cette période dans la région.

Au Guatemala, dont les volcans culminent à plus de 4 000 mètres, c'est l'altitude qui est le facteur déterminant pour les températures : à Guatemala Ciudad, elles sont en théorie à cette époque agréablement chaudes pendant la journée (20-25°) et fraîches le soir. Sur les hautes terres (2 000 mètres et plus), principalement concentrées à l'ouest du pays (Chichicastenango), il fait plus frais (10-15°), surtout la nuit où il peut geler. Enfin, dans les basses terres (Livingston, Tikal), il fait en théorie relativement chaud (25-30°), mais il peut aussi faire assez frais en début et en fin de journée. Lumière du jour : de 06h30 à 18h.

## **QUELQUES REPERES GEOGRAPHIQUES :**

Le Guatemala est le plus important des pays d'Amérique Centrale. Il s'étend entre deux océans : l'Atlantique à l'est et le Pacifique au sud et au sud-ouest. Sa superficie est de 108 889 km<sup>2</sup> et sa population est d'environ 10 millions d'habitants. Il a une frontière commune avec le Mexique au nord et à l'ouest, avec le Belize au nord-est, ainsi qu'avec le Honduras (où vous irez visiter le site maya de Copan) et le Salvador à l'est.

Le pays est formé de trois zones géographiques très différentes : la plaine côtière pacifique couverte de plantations et de marécages ; la montagne qui s'élève brutalement et où est concentrée la majorité de la population ; les terres basses enfin, qui comprennent la zone caraïbe et la forêt tropicale du Peten.

Le pays est traversé par la Sierra Madre, cordillère qui se prolonge par les Andes. Certains de ses sommets, dans les monts Cuchumatanes s'élèvent jusqu'à 3 500 mètres. C'est aussi le pays des volcans, on en dénombre pas moins de 26, parmi lesquels le Tacana, le Cerro Quemada, le De Agua, toujours en activité, le Fuego, l'Atitlan et enfin le Tajamulco avec ses 4 220 mètres, dont le sommet est considéré comme un lieu sacré par les Indiens Mams.

Plusieurs fleuves arrosent le pays, le plus important étant l'Usumacinta (600 km). Ses rives furent un des foyers de la civilisation maya. Les lacs sont très nombreux : au cœur du Peten, dans une forêt luxuriante et touffue, se trouve le plus grandiose d'entre eux, le lac Peten Itza (que vous apercevrez en vous rendant à Tikal).

## LA CIVILISATION MAYA CLASSIQUE :

Le territoire des Mayas se divise en trois régions : au nord, la péninsule du Yucatan ; au centre, la forêt du Peten (au nord du Guatemala), les basses terres mexicaines (à l'ouest) et le Belize (à l'est) ; au sud, les hautes terres du Guatemala et du Honduras, ainsi que la côte pacifique du Guatemala. C'est dans les régions centrale et septentrionale que s'épanouit entre 250 et 900 la civilisation maya classique, la plus brillante des civilisations précolombiennes, que vous allez découvrir dans la seconde partie de votre circuit.

**Les cités.** Une cité maya typique fonctionnait comme le centre religieux, commercial et politique d'un réseau de hameaux voués à la production agricole. Elle se caractérisait par son organisation architecturale : des places entourées de hauts temples pyramidaux (parfois les tombes des souverains déifiés comme à Tikal) et des bâtiments moins élevés, les « palais », composés d'un dédale de petites pièces. Les stèles et les autels portaient des dates, des récits ou encore de savantes représentations de personnages humains et de divinités. Depuis les places étaient tracées des chaussées de pierre, les *sacbeob*, probablement utilisées pour les cérémonies.

**L'art.** Essentiellement narrative et fort élégante, l'expression artistique maya est néanmoins fort touffue. Principaux témoins, ces stèles finement sculptées (Copan, Quirigua), où sont représentés événements historiques et scènes mythologiques. Les décors multicolores réalisés par les potiers mayas sont particulièrement étonnants sur la vaisselle destinée à accompagner les morts dans l'autre monde. Matériau précieux, le jade servait à sculpter perles et fines plaques.

**Le calendrier.** Les Mayas affinèrent le calendrier qu'ils partageaient avec d'autres populations mésoaméricaines, et qu'ils utilisaient pour enregistrer avec précision les événements terrestres et célestes. Ils pouvaient ainsi prévoir les éclipses de soleil ainsi que les mouvements de la lune et de Vénus.

**La religion.** La religion imprégnait chaque facette de la vie maya. On ignore toutefois si les prêtres étaient aussi des chefs temporels. Les Mayas croyaient à la prédestination et se référaient

à une astrologie complexe. Ils observaient aussi des rituels –offrandes d'encens, absorption d'une boisson alcoolisée, le *balche*, saignée des oreilles ou de la langue, danses, fêtes et sacrifices– destinés à gagner la faveur des dieux.

## LECTURES :

Civilisation antique maya :

*Les Mayas : mille ans de splendeur d'un peuple* de Michaël D. Coe (Armand Collin) vous donnera les informations les plus précieuses sur la civilisation antique maya. Le grand voyageur diplomate John Lloyd Stephens, après ses visites dans la région en compagnie de Frederick Catherwood, a rédigé *Aventures de voyage en pays maya* (deux tomes), disponibles aux éditions de l'Unesco, coll. Les Grandes aventures de l'archéologie. *Grandeur et décadence de la civilisation maya*, de J. Eric S. Thomson a été traduit par Payot. *Les cités perdues des Mayas* (Gallimard, coll. Découvertes), de C. Baudez et S. Picasso est concis et d'un format pratique. *Les Mayas* de P. Gendrop et *Les civilisations précolombiennes* de H. Lehmann sont parus aux PUF (coll. Que Sais-je).

Littérature guatémaltèque :

L'œuvre de Miguel Angel Asturias (prix Nobel de Littérature en 1967) a été largement et depuis longtemps traduite en français. Le célèbre *Monsieur le Président*, recréant un personnage de dictateur inspiré de l'histoire du pays, évoque un univers de ténèbres et d'irrationalité. Dans *Hommes de maïs*, il montre comment le mode de vie indien, centré sur la culture collective du maïs sacré, était en train de disparaître sous l'influence des *Ladinos*, qui travaillaient pour le profit.

La grande figure de l'opposition maya contemporaine est Rigoberta Menchu, prix Nobel de la Paix en 1992 pour son combat en faveur de la défense des droits des populations indiennes. Dans son ouvrage *Moi, Rigoberta Menchu : une vie et une voix, la révolution au Guatemala*, paru chez Gallimard en 1992, Rigoberta raconte sa vie parmi les Mayas des Hautes Terres et sa prise de conscience politique. Attention, c'est un livre assez difficile à lire, tant au point de vue forme (nombreuses répétitions vu que le texte n'est « que » la mise par écrit d'une interview orale de Rigoberta par la journaliste argentine Elizabeth Burgos) qu'au point de vue fond (une partie du récit relate les atrocités commises par les troupes gouvernementales lors de la répression du début des années '80).

## INFORMATIONS PRATIQUES :

Remarque : toutes ces informations seront développées en détail lors de la réunion préparatoire au voyage.

**Nombre de participants :**

Afin de ne pas nuire à la qualité des visites et dans un souci de convivialité, ce groupe est limité à 21 participants maximum et ne sera guidé que dans une seule langue, en l'occurrence le français.

**Valise :**

- vêtements légers et respirants
- quelques pulls ou polaires
- veste ou blouson/doudoune légère pour les soirées plus fraîches des hautes terres
- de quoi se protéger du soleil et de la pluie (il y avoir de fortes averses, même en saison sèche) : lunettes de soleil, protection pour les lèvres, crème solaire, chapeau/casquette, imperméable
- anti-moustiques, boules quiez et pharmacie personnelle
- jumelles (si souhaité, surtout pour le Rio Dulce et Tikal)
- nous conseillons d'éviter le port des shorts courts dans la première partie du circuit, à défaut d'être immédiatement taxés de « gringos »...
- maillot
- nous nous permettons enfin d'insister pour que chaque participant emporte de bonnes chaussures, fermées, hautes de préférence (pour une question de stabilité) et avec des dessins sous les semelles (pour éviter de glisser). Sans pour autant devoir obligatoirement acheter des bottines de grande randonnée, il faut avoir à l'esprit que les chaussures de ville, petites baskets et autres tennis seront tout à fait inadaptées dans la seconde partie du voyage en cas de pluie.

#### **Santé :**

Faibles risques de paludisme dans la région du Peten (Tikal). Pour les personnes qui voudraient se protéger, la Nivaquine suffit. Aucun vaccin différent de ceux habituellement conseillés en Belgique. Pour information, il est très rare qu'un participant souffre de « turista » sur ce circuit. Attention par contre aux chauds/froids dus à la climatisation : nous vous proposons de n'utiliser l'air conditionné que si vraiment c'est nécessaire. Penser à prendre une pharmacie personnelle avec les médicaments de base (Motilium, Imodium, Dafalgan etc...). Assurance assistance obligatoire.

#### **Hôtels :**

Ce circuit vous est proposé dans de bonnes conditions d'hébergement. Tous les établissements retenus correspondent aux catégories \*\*\* ou \*\*\*\*, à l'exception de Tikal, où vous logerez en lodge \*\* (aucune catégorie supérieure à cet endroit).

#### **Formalités administratives :**

Elles sont minimes, à savoir un passeport en cours de validité de minimum 6 mois après la date du retour. Pas de visa nécessaire. Documents à remplir durant le vol aller (à confirmer).

#### **Langue :**

L'espagnol est la langue nationale. L'anglais est peu parlé.

#### **Monnaie :**

Le quetzal est la monnaie du Guatemala. Il est divisé en 100 centavos. L'euro n'est pas facilement accepté dans les banques : l'idéal est donc d'avoir des dollars en espèces (pour un dollar, vous recevrez environ 8,5 qtz) et une carte de débit/crédit (activée hors Europe) pour faire des retraits.

Pour rappel, deux remarques très importantes à préciser à votre banquier lorsque vous achèterez vos dollars :

- 1) Un billet trop sale, froissé, trop usé ou légèrement écorné, ou comportant des inscriptions ne vaut rien en Amérique centrale.
- 2) Le billet de 100 \$ est le billet le plus falsifié au monde : pour cette raison, certaines banques en Amérique latine ne prennent plus le risque de les échanger. Prenez donc des coupures de 50 dollars (à confirmer).

Pour information, il peut être difficile d'utiliser les cartes de crédit dans les magasins au Guatemala, à l'exception des boutiques de luxe (ex : bijouteries à Antigua). En général, la carte Visa est utilisable dans les distributeurs.

## Souvenirs

Les tentations seront nombreuses ! Dans la première partie du circuit : artisanat essentiellement textile (vêtements, tapis, chemins de tables...) mais aussi en bois (masques). Peintures à Santiago Atitlan. Bijouterie : travail du jade à Antigua. Dans la seconde partie du circuit : artisanat hondurien à Copan (céramiques) et objets en écorces et feuilles de bananiers (Rio Dulce).

Le rhum Zacapa 23 ans d'âge est un des grands classiques (45-50 \$ la bouteille, se trouve facilement à Antigua).

## Electricité :

110 volts. Prises américaines (fiches plates : il faut donc un adaptateur). Votre sèche-cheveux ne fonctionnera pas ici (pas le même voltage qu'en Europe).

## Décalage horaire :

Moins 7 h sur l'Europe en hiver (quand il est midi à Bruxelles, il est 05h du matin à Ciudad de Guatemala). Le décalage (appelé aussi *jet lag*) se ressent les 2-3 premiers jours après votre arrivée sur le continent américain. Vous aurez tendance à vous réveiller vers 4-5 h du matin...

## Photos et vidéos :

Le Guatemala est un paradis pour l'amateur de photos tant les couleurs des vêtements et des paysages sont fantastiques! Pratiquement aucun droit à payer sur les sites visités pour photographier ou filmer. Important : il vous faut toujours demander l'autorisation d'une personne si vous désirez en tirer un portrait. Dans la religion maya contemporaine, voler un portrait signifie voler une partie de l'âme. Il ne faut donc pas voler de portrait (même au téléobjectif).

## Wifi :

Le wifi est maintenant répandu dans les hôtels même s'il n'est pas encore complètement généralisé (à Tikal, il ne fonctionne pas toujours et s'il fonctionne, c'est uniquement près de la réception).

### **Mendicité :**

S'il y a peu de réelle mendicité au Guatemala, vous serez par contre parfois sollicité par des enfants qui vous demanderont des sucreries (« caramelos ») : nous vous conseillons dans tous les cas d'éviter une distribution collective qui, en plus d'entretenir à nos yeux ces petits dans une position d'assistés, risque de vous déborder. Il faut savoir en outre que les bonbons distribués par les touristes font des ravages en matière de santé dentaire dans tous les pays d'Amérique latine, l'hygiène buccale n'étant pas la même que chez nous.

Si vous désirez par contre aider de manière efficace à la lutte contre les problèmes économiques et sociaux du pays, vous pouvez par exemple nous demander le nom d'associations de confiance. Il est également possible d'apporter des petites voitures, des Lego ou Playmobil (même de récupération) pour les enfants.

### **Et enfin...**

En Amérique latine (ce sera souvent rappelé par écrit dans les toilettes), le papier hygiénique ne se jette pas dans la cuvette du WC mais dans la poubelle plastifiée qui se trouve à côté, au risque de boucher les conduites qui ne sont pas prévues à cette fin...

### **REGLES D'OR :**

Dynamisez les visites en posant des questions. Une découverte inter-active est beaucoup plus intéressante pour tout le monde qu'un exposé ex-cathedra. N'ayez pas non plus peur de prendre la parole si vous désirez faire part de réflexions personnelles ou compléter une information. Le micro n'est pas la propriété du guide.

Ne jamais laisser un objet de valeur seul, même dans une chambre d'hôtel fermée à clé.

A ne surtout pas oublier :

- boules Quiès : Amérique latine = bruit, même la nuit (musique, klaxons, pétards...)
- réveil de voyage ou équivalent (les réceptionnistes des hôtels ne sont pas assez fiables)

### **AVIS :**

Le tourisme est une activité en pleine expansion. On voyage aujourd'hui de plus en plus souvent et de plus en plus loin, et c'est tant mieux ! Cependant, n'est pas voyageur qui veut. Avant de partir, où que ce soit, avec qui que ce soit, ne perdez jamais de vue deux choses capitales...

Premièrement, il faut bien comprendre que voyager implique nécessairement la rencontre de l'Autre, que cet Autre habite le pays que vous découvrez ou qu'il fasse partie de vos compagnons

de voyage. Cet Autre mérite la chose la plus importante au monde, à savoir le respect. Nous vous conseillons donc fortement de vous informer sur les réalités quotidiennes d'un pays avant d'entreprendre de le visiter, car ce sera à vous de vous adapter à ces réalités et pas le contraire. De même, il faut avoir à l'esprit que voyager en groupe exige un minimum de sociabilité, de politesse et de discipline. Si vous ne savez vous plier à certaines règles de base, comme la ponctualité par exemple, dans votre intérêt, mais surtout dans celui des autres, voyagez seul...

Deuxièmement, il ne faut pas oublier qu'un voyage, même organisé, reste un voyage. C'est particulièrement valable pour un périple hors Europe. Si vous ne pouvez supporter aucun imprévu et des conditions à tout moment autres que complètement aseptisées, bref, si vous ne pouvez un brin philosopher devant l'impondérable, réfléchissez deux fois avant de partir... Nous précisons que *Arts et Cultures en voyage* ne pourra jamais être tenu responsable d'une inexécution ou d'une mauvaise exécution des prestations mentionnées dans ce dossier si celles-ci résultent d'un événement qu'*Arts et Cultures en voyage* ne pouvait ni raisonnablement prévoir, ni éviter (même en faisant preuve de la plus grande prudence) ou qui résulte d'un cas de force majeure. Par cas de force majeure, il faut entendre des circonstances anormales, indépendantes de la volonté de celui qui les invoque et dont les conséquences n'auraient pas pu être évitées malgré toute la diligence raisonnablement déployée.

« *Si vous voulez que la vie vous sourie, apportez-lui d'abord votre bonne humeur* » (SPINOZA)

## COMPENSATION CARBONE

Il faut être conscient que voyager provoque d'importantes émissions de gaz à effet de serre avec toutes les conséquences que cela implique. Chacun d'entre nous peut cependant s'il le désire compenser volontairement ces nuisances en finançant des projets permettant d'économiser une quantité de CO<sub>2</sub> équivalente au CO<sub>2</sub> émis (plantation d'arbres et développement d'énergies renouvelables notamment).

En dehors du marché officiel, une compensation volontaire se développe de manière exponentielle au niveau mondial : elle représente aujourd'hui 225 millions d'euros versés annuellement. Ce marché finance des projets, notamment l'installation de fours solaires, mais il s'intéresse aussi aux actions préventives telles que la reforestation ou la protection des forêts. La sauvegarde et le reboisement de celles-ci sont en effet essentiels car elles jouent un rôle majeur dans la captation du CO<sub>2</sub> qu'elles utilisent pour se développer et régénérer l'oxygène que nous respirons.

Tous les circuits de *Arts et Cultures en voyage* incluent d'office la compensation carbone, soutenant ainsi un projet de restauration de mangroves au Bénin (160 palétuviers plantés par participant). Détails : <http://www.ecobenin>

## REMARQUES GENERALES :

Ce circuit, bien étudié, guidé par des professionnels du tourisme, s'effectue sans fatigue excessive, à une altitude inférieure à 2500 mètres (il n'y a donc aucun risque de mal d'altitude que l'on peut rencontrer lorsqu'on dépasse les 3500 mètres). Les trajets en bus sont étudiés de façon à éviter autant que possible des étapes trop longues et les promenades pédestres sont

accessibles à tout un chacun. Il est important aussi de préciser que le programme est proposé, et en aucune façon imposé. Si un participant ne désire pas faire une des activités prévues pour une raison quelconque et que cela n'empêche pas le bon déroulement de la journée, il lui suffit de le signaler sur place à la guide-accompagnatrice. Enfin, nous nous engageons à ne pas vous faire subir, comme c'est bien souvent le cas dans les groupes organisés, les véritables pièges à touristes que sont les visites obligatoires de magasins, ateliers et autres fabriques où guides locaux et chauffeurs sont commissionnés sur le prix de vente. Des temps libres seront prévus dans le circuit pour vous permettre de vous reposer ou de faire ce que bon vous semble, comme par exemple du shopping. Vous aurez donc à cette occasion la possibilité d'acheter ce que vous voudrez en toute liberté.

Il faut bien comprendre enfin que la période choisie pour effectuer ce circuit n'est pas un hasard : en partant en novembre, en plus de profiter d'une luminosité maximale, de paysages verdoyants et d'un air très peu poussiéreux (voir paragraphe CLIMAT), on profite de l'authenticité du pays. La Semana Santa, période très prisée dans le tourisme « de masse », en plus de conditions climatiques peu idéales et d'overbookings permanents dans les établissements hôteliers, dénature à nos yeux les lieux, comme par exemple à Antigua...

Pour toute information complémentaire, n'hésitez pas à nous contacter. Nous travaillons essentiellement par correspondance : vous n'êtes donc pas obligé(e) de vous déplacer jusqu'à nos bureaux (dans le cas contraire, sur rendez-vous uniquement). Pour vous informer, il suffit de nous contacter par téléphone, courrier postal ou électronique, nous nous ferons un plaisir de répondre à vos questions. Nous organisons également deux rencontres d'information pour ce voyage où vous aurez la possibilité de faire connaissance avec notre guide-accompagnatrice, les samedis 13 septembre 2025 et 14 février 2026, à l'Auberge de Jeunesse Georges Simenon de Liège. Sera prévue aussi une réunion préparatoire regroupant les participants et l'accompagnatrice du voyage (derniers détails pratiques) le samedi 19 septembre 2026 (toujours à l'Auberge de Jeunesse Georges Simenon).

---

**Dates :**

Du 27 octobre au 09 novembre 2026

**Conditions :**

En chambre double, par personne : 4620 €

Supplément single : 760 €

Acompte, par personne : 1500 €

**Avantages membres :**

Jusqu'au 1<sup>er</sup> mars 2026, ristourne de 277,20 € par personne

Entre le 1<sup>er</sup> mars et le 1<sup>er</sup> juillet 2026, ristourne de 138,60 € par personne

## INFORMATIONS PRATIQUES

Le prix comprend : les vols aller/retour Bruxelles-Guatemala Ciudad avec Iberia, les taxes d'aéroport (376 €) en vigueur au 25/11/25, 1 vol domestique, la compensation carbone (160 arbres plantés par participant), 12 nuitées en hôtels \*\*\*\* et \*\*\* (+ un lodge \*\* à Tikal), 4 repas du soir, tous les repas de midi exceptés les 2 repas de midi à Tikal, le transport terrestre en bus privés air conditionné, les taxes routières et de séjour, les entrées aux sites visités, les services de notre guide-accompagnatrice Donatienne André et de guide-conférenciers nationaux francophones sur sites.

Les prix sont calculés sur base de 15 participants (maximum 21) et du taux de change 1 USD / 0,90 € (pour 48% du montant). Nous vous rappelons qu'une actualisation du prix d'un voyage à la hausse ou à la baisse reste toujours possible, en fonction de l'évolution de la valeur du dollar américain, des taxes d'aéroport (incluant le prix du carburant) et des éventuelles taxes de sécurité (cf. conditions générales de vente, bon de commande en page 4, loi du 16 février 1994). Cette éventuelle réactualisation est notifiée le cas échéant dans la fiche technique (envoyée au moment de la réception des horaires aériens définitifs, entre 25 et 21 jours avant le départ).

Le prix ne comprend pas : les droits de photographier et filmer (prévoir environ 5 USD), le droit de voir le culte de *Maximon* à Santiago Atitlan (2 quetzales / 30 cents), la taxe de sécurité à l'aéroport le jour du départ (environ 3 USD, à confirmer), les pourboires aux guides et chauffeurs (cf. remarque dans le dossier à ce sujet le jour 9), les boissons aux repas de midi et du soir (mêmes prix qu'en Europe), les repas non repris ci-dessus (compter entre dix et quinze dollars pour un repas chaud dans un restaurant correct), toute dépense à caractère personnel.